

EL HANDASSA EL WATANIA

SPÉCIAL
CONGRÈS

Revue éditée par l'Association des Ingénieurs de l'Ecole Mohammadia

Décembre 2017

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTE LE ROI MOHAMMED VI

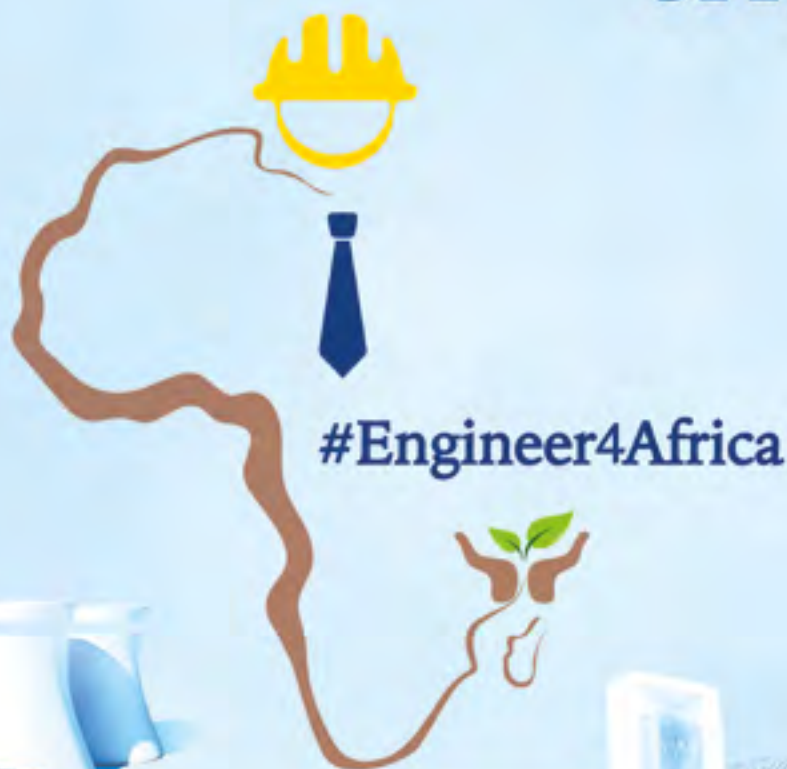
**CONGRES NATIONAL
DE L'AIEM 2017**

**Samedi 28 Octobre 2017
EMI - Rabat**



جمعية مهندسي المدرسة المحمدية
ASSOCIATION DES INGÉNIEURS DE L'ECOLE MOHAMMADIA

**L'INGENIEUR AFRICAIN
POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE
DE L'AFRIQUE**



SOMMAIRE

EL HANDASSA EL WATANIA

Spécial Congrès National de l'AIEM,
28 Octobre 2017



Directeur de la publication :

Mme. Safae NASSIRI

Comité de lecture :

Mr. Mehdi DAOUDI

Mr. Hassane BELGUENANI

EL HANDASSA EL WATANIA est une revue éditée par l'AIEM :

Association des Ingénieurs de l'école
Mohammadia.

Dépôt légal : N° 23/1982

Adresse : AIEM, avenue Ibn Sina (EMI)
B.P. 11039 Rabat Agdal
Tél. / Fax : 0537 77 00 14
Mail : secretariataiem@yahoo.com
Site Web : www.aiem.ma

- 3 Editorial
- 5 Programme du congrès

1^{ER} SESSION : FORUM OUVERT

- 8 Hymne National par MAZAYA
- 9 Hymne de l'EMI
- 10 Synthèse de la session inaugurale
- 16 L'initiative pour l'Ingénierie Africaine,
#Engineer4Africa
- 18 Signature de la Déclaration de Rabat
- 20 Signature de la Convention AIEM – CGEM
- 21 Mot du président de l'AIEM Afrique
- 24 Synthèse de la table ronde
- 36 AIEM
- 37 EMI

2^{EME} SESSION : ELECTIVE

- 38 Synthèse du rapport d'activité
(2013 – 2017)
- 46 AIEM Green Initiative
#Engineer4Climate
- 54 Élection du nouveau Bureau National
- 59 Remerciement Sponsors



EDITORIAL

Depuis plus de cinquante ans, l'expertise et l'expérience des anciens élèves de l'EMI a su contribuer au développement social et économique du pays. En effet, la qualité de la formation des Emistes leur a donné une place aussi bien dans les administrations que dans les entreprises, dans l'enseignement et la recherche, sans oublier également la classe politique au niveau gouvernemental et même dans la gestion locale. Aujourd'hui, la communauté des Emistes est très active sur toute l'étendue du territoire national et porte son rayonnement au-delà des frontières.

Créée en 1964 par 34 ingénieurs visionnaires, les premiers diplômés de l'EMI ont souhaité maintenir les liens entre les lauréats de l'Ecole. Depuis, l'Association des Ingénieurs de l'Ecole Mohammadia (AIEM) est devenue, au fil des années, avec près de 10000 ingénieurs, le plus grand groupement d'ingénieurs en Afrique.

A l'heure de l'émergence de l'ingénierie marocaine, l'AIEM a développé une vision stratégique, axée sur trois volets d'intervention, à savoir : le développement et le rayonnement socio-économique du pays ; l'appui de l'EMI et le soutien des élèves ingénieurs et le renforcement du réseau des Emistes.

Aujourd'hui, grâce à l'expertise de ses membres et à l'engagement de toutes ses instances administratives et à la contribution de tous ses bénévoles, l'AIEM continuera à participer, avec le même dévouement et

la même abnégation, aux nouvelles dynamiques de développement du Royaume dans toutes leurs dimensions : régionalisation avancée, accélération industrielle, économie du savoir, richesse immatérielle, développement durable, développement humain, coopération sud-sud, etc. En effet, grâce à leurs compétences pointues, opérationnelles et polyvalentes, les Emistes sont à même d'apporter des réponses très concrètes pour la résolution de plusieurs problématiques actuelles et futures.

L'AIEM soutient également l'innovation, l'entrepreneuriat et la recherche scientifique, en apportant du soutien social et professionnel aux étudiants, futurs leaders entrepreneurs et responsables, au service du développement de notre pays.

Encourager le futur, mais aussi savoir fédérer les anciens, l'AIEM constitue aujourd'hui une communauté forte et dynamique, un large réseau d'experts avec des compétences multiples. une forte représentation régionale, nationale et internationale.

Nous sommes convaincus que le potentiel de notre association n'est pas totalement investi, il reste encore des défis à relever en termes de mobilisation de nos membres, de développement de prestations, d'activités, de partenariats structurants favorisant l'émergence d'ingénieurs marocains et africains qualifiés, engagés, inventeurs, entrepreneurs et leaders ■



Bienvenue au nouveau terminal de l'aéroport Marrakech Menara

www.onda.ma

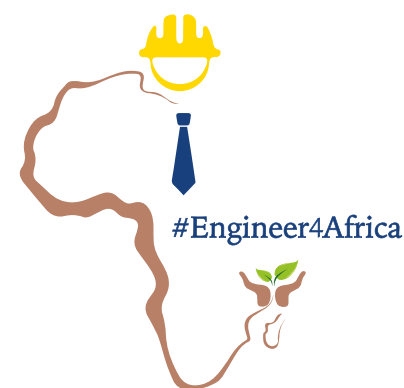
PROGRAMME DU CONGRES

CONGRES NATIONAL DE L'AIEM 2017

Samedi 28 Octobre 2017
EMI - Rabat

جمعية مهندسي المدرسة المحمدية
AIEM ASSOCIATION DES INGÉNIEURS DE L'ECOLE MOHAMMADIA

L'INGENIEUR AFRICAIN
POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE
DE L'AFRIQUE



8h30 INSCRIPTIONS DES CONGRESSISTES ET INVITÉS

PREMIÈRE SESSION FORUM OUVERT

9h30 OUVERTURE DES TRAVAUX

Hymne National

Mot de Bienvenue :

– Mme. *Mounia BOUCETTA*, Présidente du Bureau National de l'AIEM

– M. *My Larbi ABIDI*, Directeur de l'EMI

Hymne de l'EMI

Film

9h45 DISCOURS OFFICIELS

– M. *Saâdeddine EL OTHMANI*, Chef du Gouvernement

– Mme. *Miriam BENSALAH-CHAQROUN*, Présidente de la Confédération Générale des Entreprises du Maroc

Annonce de l'Initiative de l'AIEM

Signatures de conventions

10h45-12h30 TABLE RONDE

– M. *El Hadj Mamadou Moussa THIAM*, Président de l'ADEPT, amical des diplômés de l'Ecole polytechnique de Thiès, Sénégal

– M. *Moncef Ziani*, Directeur Général CID, Représentant CGEM

– M. *Mohamed Karim MOUNIR*, Direction Générale BCP

– M. *Zouhir Mohamed EL AOUIR*, Directeur Général ONDA, Membre du Conseil National de l'AIEM

11h30-15h00 DÉJEUNER

DEUXIÈME SESSION ELECTIVE (réservée aux congressistes)

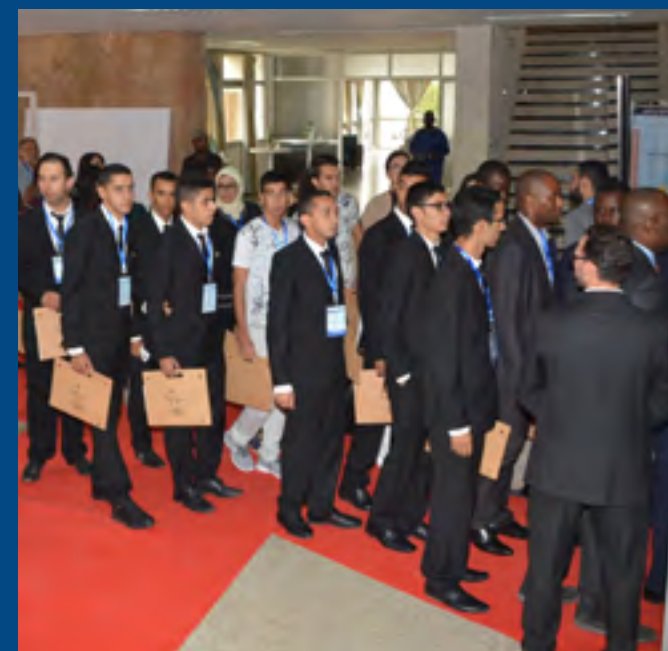
15h00-18h00 ELECTION DU NOUVEAU BUREAU NATIONAL

– Présentation du rapport moral et financier du bureau sortant

– Présentation des candidats au bureau national

– Election

18h00 CLÔTURE DES TRAVAUX



Hymne National par l'orchestre des jeunes de MAZAYA



L'orchestre des jeunes de Mazaya est une des facettes du programme socio-culturel Mazaya porté par la Fondation Ténor pour la Culture et soutenu par l'INDH.

Ce programme Mazaya a pour principal objet la réinsertion sociale de jeunes enfants déscolarisés et issus de milieux défavorisés, à travers une formation de musicien professionnel.

Ce projet a trois champs d'intervention : la lutte contre l'exclusion sociale, la lutte contre la radicalisation des jeunes et l'insertion professionnelle.

Près de 70 élèves suivent aujourd'hui ce cursus. Après seulement 5 ans d'existence.

Mazaya porte ses fruits, et quelques jeunes issus de son programme ont déjà participé à certains concerts de l'Orchestre Philharmonique du Maroc (OPM). Leur formation leur permet aujourd'hui de s'insérer au sein de notre société, grâce à leur métier de musicien professionnel ■

Hymne de l'EMI par les élèves ingénieurs EMISTEs



نشيد مهندسي المدرسة المحمدية للمهندسين

يا أخي في الهندسة	يا أخي في الاحتياط
ضع يدك في يدي	وافخر وانشد
نحن مهندسو الغد	دائما نقتني
العلوم للوطن	
بسلاح العلوم	وتبني القيم
قد وضعنا الأسس	وخدمننا الوطن
نبوغنا في الهندسة	مكسب للمدرسة
قد بنينا مجدا	في زمان العولمة
خدمة للوطن	
كوننا في الاحتياط	مثل في الانضباط
إن دعانا الوطن	امتطينا المحن
دودنا عن أرضن	نابع من قلبنا
نحن مهندسو الغد	دائما نفتدي
بالدماء الوطن	
قد قطعنا الخطى	في جميع العلوم
بحضارتنا	ومهارتنا
وبفخر واعتزاز	سنشيد البلاد
نحمل المشاعل	نسير المعامل
لتطوير الوطن	
يا أخي في الهندسة	يا أخي في الاحتياط
ضع يدك في يدي	وافخر وانشد
نحن مهندسو الغد	دائما نقتني
العلوم للوطن	
بشعار :	
الله	الملك
الوطن	

SYNTHÈSE DE LA SESSION INAUGURALE



Le Congrès National 2017 de l'AIEM s'est tenu le **28 octobre 2017**, sous le **Haut Patronage de SM le Roi Mohammed VI**, en deux sessions. Une première session sous forme de Forum ouvert sous le thème « L'ingénieur africain pour le développement durable de l'Afrique » #Engineer4Africa. Une deuxième session pour l'élection du nouveau Bureau National.

Ce congrès a connu la participation de près de 1200, marqué par l'importance des thématiques abordées ainsi que par la présence de personnalités du monde politique, des affaires, de la diplomatie, des organes institutionnels et de la société civile que ce soit au niveau national et continental.

Cette rencontre a été un rendez-vous exceptionnel pour mettre la lumière sur les projets réalisés par l'AIEM. Elle a été aussi le point de départ d'initiatives concrètes de l'AIEM, et notamment la création d'un Bureau Régional AIEM-Africain à l'instar du Bureau AIEM Europe, basé à Paris et AIEM Amérique du nord, basé à Montréal. Lors

de ce congrès un nouveau bureau a été également élu pour un mandat de 3 ans.

Tenant compte du grand déficit que connaît l'Afrique en termes d'ingénieurs, l'initiative lancée par l'AIEM vise à attirer l'attention des différents acteurs concernés sur la nécessité d'allouer une grande importance à la question de la formation des ingénieurs en Afrique et renforcer les liens de coopération entre les différents intervenants en matière d'ingénierie africaine, en vue de l'ériger en une véritable force de développement.

A travers le lancement de cette initiative, l'AIEM souhaite s'inscrire dans trois agendas connectés et complémentaires, à savoir l'Agenda 2030 pour le développement durable, adoptée en 2015, l'Accord de Paris sur le climat, adopté en 2015 et dont l'opérationnalisation a commencé à la COP22 à Marrakech, qui a placé l'Afrique au cœur des négociations, et l'Agenda 2063 « L'Afrique que nous voulons », qui est un cadre stratégique partagé pour une croissance inclusive et un développement durable.

OUVERTURE DES TRAVAUX : Mme. Mounia BOUCETTA, Présidente de l'AIEM

L'Afrique a besoin d'une « ingénierie créative et inventive qui apporte des solutions adaptées aux problèmes de notre continent, tenant compte de nos spécificités et d'une ingénierie performante qui nous permet de rattraper le retard »

A l'ouverture du congrès national, Mme. Mounia BOUCETTA, Présidente du Bureau National de l'AIEM, a exprimé notre grande joie et gratitude pour le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu L'assiste. Elle a souligné ensuite que l'Afrique a besoin d'une ingénierie productive qui valorise les ressources, crée de la valeur ajoutée, apporte des solutions pérennes et accompagne les changements et les évolutions. L'Afrique a, également, besoin d'une **« Ingénierie créative et inventive qui apporte des solutions adaptées aux problèmes de notre continent, tenant compte de nos spécificités et d'une ingénierie performante qui nous permet de rattraper le retard »**, a relevé Mme. Boucetta.

Le choix de la thématique s'inscrit dans la dynamique lancée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, en mettant à contribution

la mobilisation des compétences et des ressources humaines africaines, en particulier les ingénieurs pour la réalisation des grands chantiers de développement du continent. A cette occasion Mme Mounia Boucetta a annoncé la création d'un Bureau Régional AIEM-Africain à l'instar du Bureau AIEM Europe, basé à Paris et AIEM Amérique du nord, basé à Montréal.

De même, la présidente de l'AIEM a mis l'accent sur les systèmes et dispositifs de formation des ingénieurs et leur contribution dans la construction de l'Afrique de demain, appelant à créer des cursus répondant aux besoins du marché national et international et adoptant des techniques modernes et évolutifs et des espaces de recherche au sein des écoles d'ingénierie, pour stimuler la créativité chez les étudiants et les jeunes lauréats et des laboratoires d'analyse pour accroître le développement technologique.



MOT DE BIENVENU : M. Moulay Arbi ABIDI, Directeur de l'EMI

Q uant au directeur de l'EMI, M. Moulay Larbi ABIDI, il est revenu sur l'histoire de la prestigieuse école. Dans ce sens, il a rappelé que la création de cet établissement, dont la pierre inaugurale a été posée par Feu S.M. Mohammed V le 23 octobre 1959, est intervenue dans le souci de doter le Maroc d'une école d'ingénieurs de haut niveau à même de fournir au tissu économique marocain des cadres techniques capables d'en conduire le développement.

« Cette école de référence, soucieuse, depuis sa création, d'accompagner, voire d'anticiper le développement économique du Maroc, ambitionne de préserver la qualité de l'enseignement, promouvoir sa compétitivité à l'échelle internationale et s'ouvrir sur les écoles d'ingénieries africaines »



INTERVENTION DU CHEF DU GOUVERNEMENT

M. Saad Eddine EL OTHMANI



«Cette grande école d'ingénierie, qui contribue au rayonnement du Maroc à l'échelle internationale, forme des ingénieurs africains qualifiés qui apportent leur expertise et participent au développement durable de leurs pays».

De son côté, le Chef du gouvernement, M. Saad Eddine EL OTHMANI a souligné que les lauréats de l'École Mohammadia des ingénieurs (EMI) font partie de l'élite nationale qui a joué un rôle considérable dans la modernisation du pays aux niveaux économique et politique, grâce à leur savoir-faire. Selon le Chef du gouvernement, «cette grande école d'ingénierie, qui contribue au rayonnement du Maroc à l'échelle internationale, forme des ingénieurs africains qualifiés qui

apportent leur expertise et participent au développement durable de leurs pays».

Il a également loué cette rencontre, qui consacre la politique africaine du Maroc, ajoutant que le Royaume place la coopération Sud-Sud à la tête de ses priorités, partant de la conviction que le développement de l'Afrique réside dans la promotion d'un modèle Sud-Sud basé sur la complémentarité, le respect mutuel et la confiance en les capacités africaines.



INTERVENTION

de Mme. Miriem BENSALAH CHAQROUN,
Présidente de la Confédération Générale des
entreprises du Maroc (CGEM)



«Cette orientation vers l'Afrique s'inscrit dans la droite ligne de la vision éclairée du Souverain, afin de transformer les opportunités en une vraie chaîne de valeur»

Mme. Miriem BENSALAH CHAQROUN, présidente de la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM), partage le même avis, et elle a affirmé que l'EMI constitue un levier de promotion de l'ingénierie au Maroc, mettant en avant la qualité de la formation et le rayonnement des « Emistes » à l'intérieur et à l'extérieur du Royaume.

Cette orientation vers l'Afrique s'inscrit en droite ligne avec la vision éclairée de SM le Roi Mohammed VI, a-t-elle soutenu :

«cette orientation vers l'Afrique s'inscrit dans la droite ligne de la vision éclairée du Souverain, afin de transformer les opportunités en une vraie chaîne de valeur».

Dans le même sens, Mme BENSALAH CHAQROUN a fait savoir que les ingénieurs marocains sont très présents en Afrique et contribuent considérablement à la concrétisation des projets lancés dans le continent africain grâce aux multiples conventions de partenariat conclues entre le Maroc et plusieurs pays d'Afrique.



#CAMDIGITAL

CAM ONLINE

Votre banque en ligne 24h/24

www.creditagricole-online.ma



- Consultation et suivi de vos comptes en temps réel
- Gestion de vos opérations courantes en toute sécurité
- Commande de vos moyens de paiement en toute simplicité
- Virements et mises à disposition
- Paiement de vos factures en ligne

... ainsi que de nombreux autres services.



CREDIT AGRICOLE DU MAROC

UN ENGAGEMENT DURABLE

www.creditagricole.ma



**Jusqu'à 250 vols par jour,
pour vous rapprocher
de ceux que vous aimez**

Faire voyager vos émotions c'est partager vos succès, vos joies, vos sourires... C'est accompagner vos ambitions et vos rêves de réussite. C'est vous emmener toujours plus loin et vous ramener chez vous, aux côtés de vos proches et de ceux que vous aimez. Faire voyager vos émotions, c'est ce que nous faisons depuis 60 ans en reliant le Maroc et le Monde.



POUR VISIONNER



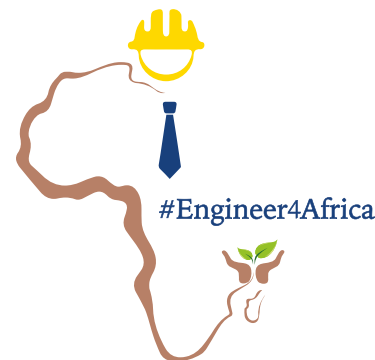
royalairmaroc.com



الخطوط الملكية المغربية
royal air maroc

Les ailes du Maroc

L'INITIATIVE POUR L'INGÉNIERIE AFRICAINE, #Engineer4Africa



« Le Maroc veut contribuer à l'émergence d'une Nouvelle Afrique : une Afrique forte, une Afrique audacieuse qui prend en charge la défense de ses intérêts, une Afrique influente dans le concert des Nations »

Extrait du Discours de SM le Roi adressé au 29^{ème} Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA.

Contexte de l'initiative

Depuis le début des années 2000, le continent africain a pu s'ériger progressivement, au regard des différents acteurs et décideurs économiques au niveau mondial, en une nouvelle terre d'opportunités. Cet intérêt est, en premier lieu, le résultat d'une réelle dynamique sociale et économique constatée dans un grand nombre de pays africains. Une dynamique qui a été reflétée dans les données économiques du Continent. En effet, à titre d'illustration et selon les données de la Banque Mondiale, le PIB par habitant des pays de l'Afrique Sub-Saharienne est passé d'une moyenne de 500 dollars en 2001 à 1600 dollars en 2015.

Toutefois, malgré les effets ressentis de l'accélération de la croissance économique, les besoins à combler en termes d'infrastructures, de développement humain, de création d'emplois et de gouvernance sont encore particulièrement importants. Ils se rajoutent à des problématiques nouvelles prenant de plus en plus d'ampleur, telle l'accélération démographique, les effets des changements climatiques, les mouvements migratoires et les enjeux sécuritaires.

Dans ce contexte, le Maroc a placé l'Afrique, dès le début des années 2000, au sommet de ces priorités de

coopération. Cette orientation voulue et mise en place par SM le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste, part de la conviction que la clé du développement des pays et des peuples de l'Afrique réside dans la promotion d'un modèle de partenariat sud-sud, basé sur la complémentarité, le respect mutuel, et la confiance en les capacités des africains.

Cette vision, Sa Majesté le Roi l'a bien exprimée dans son discours historique du 31 janvier 2017 marquant le retour du Royaume à l'Union Africaine où il a affirmé : « Ma vision de la coopération Sud – Sud est claire et constante : Mon pays partage ce qu'il a, sans ostentation », et que « Nous, peuples d'Afrique, avons les moyens et le génie ; et nous pouvons ensemble, réaliser les aspirations de nos peuples.. »

Conformément à sa vision de développement inclusif, le Maroc veille à ce que les projets de partenariat initiés avec les pays africains, s'inscrivent dans la logique du co-développement gagnant-gagnant, allant des projets visant directement les vécus des populations (villages de pêche, logement social, centres de formation, hôpitaux, etc.) aux projets structurants et de grande envergure (gazoduc, grandes unités industrielles, villes nouvelles, etc.)

Genèse de l'initiative

Durant plus d'un demi-siècle de son existence, l'AIEM a œuvré en permanence pour remplir son rôle d'acteur de la société civile engagé pour accompagner positivement les stratégies de développement nationales et pour mettre en avant le rôle de l'ingénierie marocaine dans leur réalisation.

En tant que plus grand groupement des Ingénieurs au Maroc avec près de 10 000 membres, l'Association des Ingénieurs de l'Ecole Mohammedia (AIEM) s'est également employée pour fédérer cette communauté en vue de constituer une force de proposition et de réflexion traitant des questions actuelles du développement socio-économique du Royaume.

Forte de son expérience, l'AIEM demeure particulièrement consciente de la responsabilité portée par l'ingénierie africaine dans la réussite des défis de développement du continent, notamment en tenant compte du grand déficit qu'observe l'Afrique en termes d'ingénieurs.

Dans l'ambition de contribuer à mettre davantage l'accent sur le rôle que l'ingénierie africaine est appelée à jouer pour le développement des pays du continent, l'AIEM a décidé de lancer l'« Initiative pour l'Ingénierie Africaine ». Cette initiative porte sur 2 axes :

1. Attirer l'attention des différents acteurs concernés sur la nécessité d'allouer l'importance nécessaire à la question de la formation des ingénieurs dans le continent

2. Renforcer les liens de coopération et de partenariat entre les différents intervenants en matière d'ingénierie africaine, en vue de lui permettre de réaliser son potentiel et de l'ériger en une véritable force de développement du continent

A travers le lancement de l'« Initiative pour l'Ingénierie Africaine », l'AIEM souhaite s'inscrire dans 3 Agendas connectés et complémentaires :

- L'agenda 2030 pour le développement durable adopté en 2015
- L'accord de Paris sur le Climat adopté en 2015 et dont l'opérationnalisation a commencé à la COP22 à Marrakech qui a mis l'Afrique au cœur des négociations à travers des initiatives comme « l'eau pour l'Afrique », Triple A (Afrique Adaptation Agriculture), initiative Oasis Durable etc.
- L'agenda 2063, « l'Afrique que nous voulons » qui est un cadre stratégique partagé pour une croissance inclusive et un développement durable

Aussi, en se voulant parfaitement ouverte à tous les acteurs de l'ingénierie en Afrique, cette initiative se veut une contribution de l'AIEM aux actions de la société civile marocaine et africaine dans les efforts fournis pour accompagner les politiques de développement de notre continent.

Fondamentaux de l'Initiative pour l'Ingénierie Africaine (2IA)

Cette initiative vise à créer des espaces fédérateurs et mobilisateurs des différents acteurs de l'ingénierie africaine pour le développement des canaux de réflexion, d'échange et de partage d'expériences.

Dans ce sens, l'initiative fait appel à la contribution de ces acteurs, notamment :

- Les instituts de formation
- Les opérateurs économiques
- Les organisations internationales traitant des problématiques du développement ou de la formation en Afrique
- Les associations des lauréats
- Les centres d'expertises et les think tanks
- Etc.

L'initiative porte l'ambition d'apporter des réponses concrètes aux grands défis du développement de

l'ingénierie africaine, levier indispensable pour la croissance socioéconomique du continent. Elle traitera de questions telles :

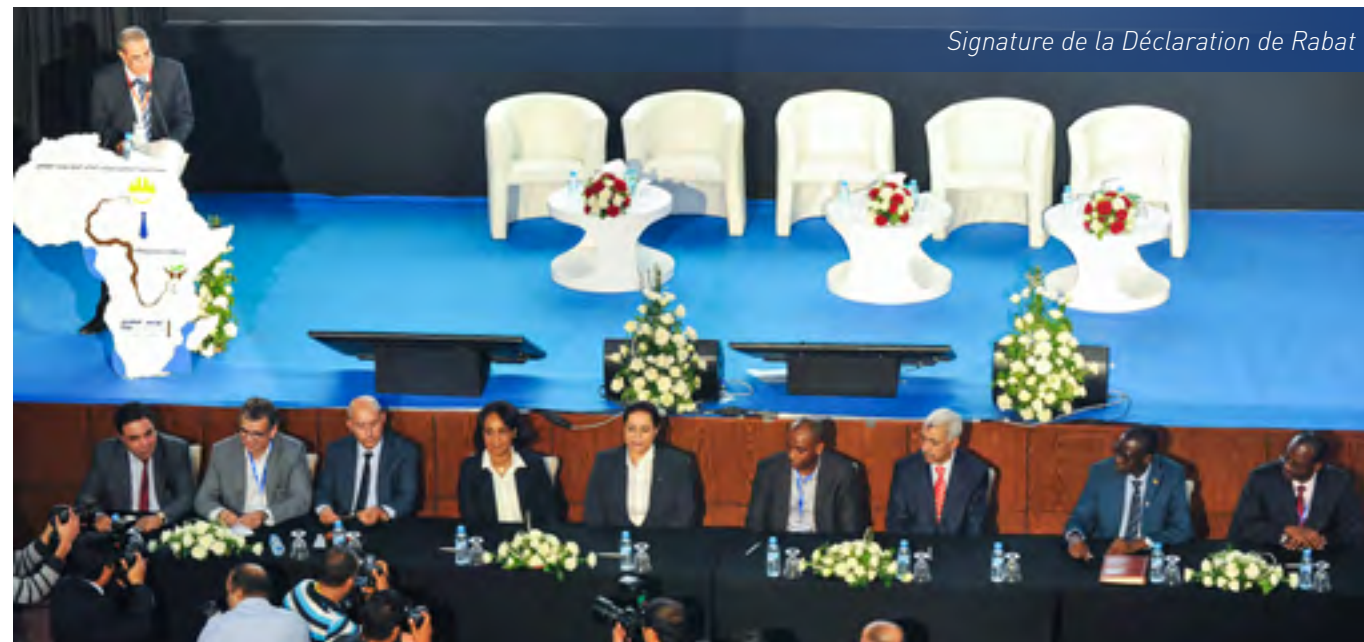
- Les moyens de renforcement des structures de formation et d'adaptation de celle-ci aux besoins réels des pays africains
- Les mécanismes de renforcement de la collaboration et de la mutualisation des moyens de formation entre pays africains
- L'émergence de centres d'excellence et d'expertise africains
- Le développement et la généralisation à l'échelle continentale des expériences de transfert du savoir et des compétences
- Les moyens de la mise à profit des nouvelles tendances technologiques mondiales pour l'accélération et la généralisation du développement durable en Afrique.

SIGNATURE DE LA DÉCLARATION DE RABAT INITIATIVE POUR L'INGÉNIERIE AFRICAINE (2IA)

Après avoir présenté les objectifs de l'Initiative, le Congrès National de l'AIEM a adopté en clôture de sa séance inaugurale, la Déclaration de Rabat sur l'Initiative de l'Ingénieur Africain pour le développement durable de l'Afrique, dont la lecture a été donnée par M. Mehdi Daoudi, et signée par les représentants d'associations de lauréats d'écoles d'ingénieurs, d'école d'ingénieurs, d'organisations représentant les ingénieurs et d'organisations représentant les entreprises :

- Mme. **Mounia BOUCETTA** : Présidente de l'Association des Ingénieurs de l'Ecole Mohammadia
- Mme. **Miriam BENSALAH CHAQROUN** : Présidente de la Confédération Générale des Entreprises du Maroc
- M. **Ibrahima DIALLO** : Secrétaire Général du Bureau AIEM Afrique

- M. **Moulay Larbi ABIDI** : Directeur de l'Ecole Mohammadia d'Ingénieurs
- M. **El Hadj Mamadou THIAM** : Président de l'Amicale des Diplômés de l'Ecole Polytechnique de Thies - Sénégal
- M. **Moustapha SANGHARE** : Directeur Général Adjoint de l'Institut National Polytechnique Houphoet Boigny de Yamoussoukro - Côte d'Ivoire
- M. **Moncef ZIANI** : Vice-Président de la Fédération International des Ingénieurs Conseil
- M. **Noureddine MOUADDIB** : Président de l'Université Internationale de Rabat
- M. **Mustapha METAICH** : Président de l'Association des Centraliens du Maroc



Signature de la Déclaration de Rabat

En effet, «#Engineer4Africa» vise à créer des espaces fédérateurs et mobilisateurs des différents acteurs de l'ingénierie africaine pour le développement des canaux de réflexion, d'échange et de partage d'expériences. Dans ce sens, l'initiative fait appel à la contribution des instituts de formation, des opérateurs économiques, des organisations internationales, des associations des lauréats et des centres d'expertises et des Think Thank.

Ladite initiative porte l'ambition d'apporter des réponses concrètes aux grands défis de développement de

l'ingénierie africaine, levier indispensable pour la croissance socio-économique du continent. Elle traitera des questions liées au renforcement des structures de formation et d'adaptation de celles-ci aux besoins réels du continent, la consolidation de la collaboration et de la mutualisation des moyens de formation entre pays africains, le développement et la généralisation des expériences de transfert du savoir et des compétences, outre la mise à profit des nouvelles tendances technologiques mondiales pour l'accélération du développement durable en Afrique.



APPEL DE RABAT

SOUTIEN À L'INITIATIVE DE L'INGÉNIERIE AFRICAINE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EN AFRIQUE

Les représentants d'associations de lauréats d'écoles d'ingénieurs, d'écoles d'ingénieurs, d'organisations représentant les ingénieurs et d'organisations représentant les entreprises.

Rappelant que :

- Le Continent Africain est engagé dans la voie du développement durable en faisant face à de nombreux défis notamment en matière d'infrastructures, besoins énergétiques, de ressources hydriques, de sécurité alimentaire et d'enjeux environnementaux et climatiques.
- Le Principal atout de l'Afrique est la jeunesse de son capital humain qui, pour donner tout son potentiel, nécessite une formation adéquate, des emplois valorisant les compétences, un climat des affaires encourageant l'esprit d'entreprise, et une gouvernance économique favorisant l'entrepreneuriat.
- L'ensemble des forces vives du Maroc sont mobilisées pour accompagner la dynamique impulsée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu l'Assiste en partenariat avec les Chefs d'Etat de pays africains frères, qui ouvre la voie à une coopération agissante et à un co-développement durable.

Déclarent que :

- L'ingénieur africain est particulièrement concerné par les enjeux de développement

de l'Afrique et doit s'impliquer pleinement dans les projets apportant des solutions à ces enjeux.

- L'Initiative de l'Ingénierie Africaine (2IA) pour le développement durable en Afrique que propose l'Association des Ingénieurs de l'Ecole Mohammadia (AIEM) constitue la base d'une plateforme mobilisatrice et fédératrice des actions des ingénieurs africains dans l'atteinte des objectifs précités.
- La mise en réseau des Ingénieurs africains à travers cette initiative contribuera à résoudre les problématiques du Continent par des compétences africaines conscientes des réalités du terrain et adoptant des approches pragmatiques.
- L'échange d'expertises dans le cadre de la coopération Sud-Sud sera renforcé en mettant l'accent sur les meilleures pratiques mises en oeuvre au sein de notre continent.
- Les partenaires de cette initiative apporteront l'appui nécessaire pour moderniser la formation d'ingénieurs en Afrique en vue de son adéquation aux défis d'aujourd'hui et de demain.
- La mise en oeuvre de la Gouvernance et du dispositif de fonctionnement de la plateforme 2IA est enclenchée, et sera ouvert à d'autres partenaires.

SIGNATURE

DE LA CONVENTION AIEM – CGEM



Une convention de partenariat et de coopération entre l'Association des Ingénieurs de l'Ecole Mohammadia (AIEM) et la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM), a été signée par la Présidente de l'AIEM, Mme. **Mounia BOUCETTA** et la Présidente de la CGEM, Mme. **Miriam BENSALAH CHAQROUN**.

Cet accord vise à promouvoir la collaboration entre les deux parties dans des domaines et sur des thématiques d'intérêt commun, notamment en matière de formation, de recherche scientifique et technique, de partage d'informations et d'expertises.



MOT DU PRÉSIDENT

DE L'AIEM AFRIQUE

Rabat le 28 Octobre 2017

Congrès National AIEM
Discours du Secrétaire Général du Bureau Régional Afrique Subsaharienne

Bissmillâhi Rahmâni Rahîm

Excellence M le Chef du Gouvernement,

Mme la Présidente de la Confédération Générale des Entreprises du Maroc (CGEM)

Mme la Présidente du Bureau National de l'AIEM

M le Colonel,

M le Directeur de l'École Mohammedia des Ingénieurs,

Distingués Invités,

C'est pour nous un grand honneur et une joie immense d'être ici, dans cette prestigieuse salle de l'EMI, pour participer au Congrès National de l'AIEM dont le thème est **#Engineer4Africa**.

Ce congrès se tient à un moment où le Maroc, sous l'impulsion de Sa Majesté le ROI Mohammed VI, est résolument engagé à être un acteur clé du développement de notre continent, l'Afrique. Pour preuve, après la réintégration de l'UA et l'adhésion à la CEDEAO, le Maroc s'apprête à intégrer l'OHADA.

En plaçant notre congrès sous le thème **#Engineer4Africa** et en lançant l'initiative pour l'ingénierie en Afrique, l'AIEM s'inscrit dans la politique économique définie au plus haut sommet de l'ETAT et s'engage ainsi à contribuer de manière significative au développement économique et social du Maroc et de l'Afrique.

Nous, Ingénieurs et Élèves Ingénieurs de l'EMI originaires de l'Afrique Subsaharienne, sommes très honorés d'être associés à cet événement historique.

C'est le lieu pour nous de remercier vivement le Bureau National dans son ensemble, en particulier Mme BOUCETA, M. MALIKI et Mme NASSIRI pour leur totale mobilisation en vue de rendre possible notre participation à ce congrès.

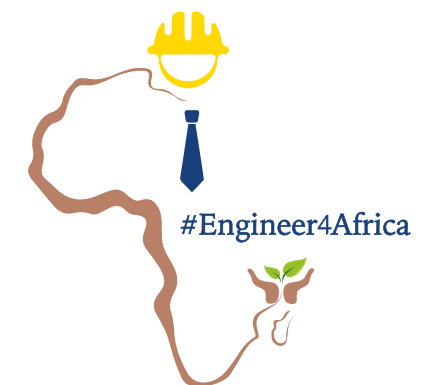
Comme l'a souligné M le Chef du Gouvernement, l'Afrique est dans le cœur du Maroc et le Maroc est aussi dans le cœur de l'Afrique.

Je vous remercie !!



M. Ibrahima DIALLO

Secrétaire Général
du Bureau AIEM Afrique





Devenir l'entreprise énergétique la plus respectée d'Afrique

Vivo Energy est l'entreprise opérant en Afrique sous la marque mondialement reconnue **Shell**. Notre ambition est d'offrir dans les pays où nous intervenons le meilleur des produits et services Shell, avec des approvisionnements fiables, une expertise technique et un service client sans pareil. Pour y parvenir, nous appliquons les standards en matière de santé et de sécurité les plus élevés du secteur, et sommes engagés à fournir les carburants et lubrifiants à la qualité reconnue de Shell de manière socialement et écologiquement responsable.

Co-entreprise entre Vitol (60%), Helios Investment Partners (40%), Vivo Energy présente une combinaison unique de ressources, d'expérience et d'expertise.

Au Maroc, nos équipes développent une approche visant à répondre aux besoins de nos clients. A travers l'accès à la technologie de Shell, ses produits et services, nous visons à fournir une forte valeur ajoutée à leurs opérations. Nous voulons ainsi être le choix de référence de nos clients.



Marque déposée de Shell utilisée sous licence.



Shell Licensee

BANQUE POPULAIRE
FAITE POUR VOUS



www.gbp.ma

**Engagés ? Rejoignez-nous
pour contribuer ensemble
au développement du continent.**



SYNTHÈSE DE LA TABLE RONDE



L'INGÉNIEUR AFRICAIN POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE L'AFRIQUE »

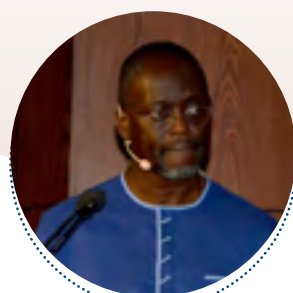
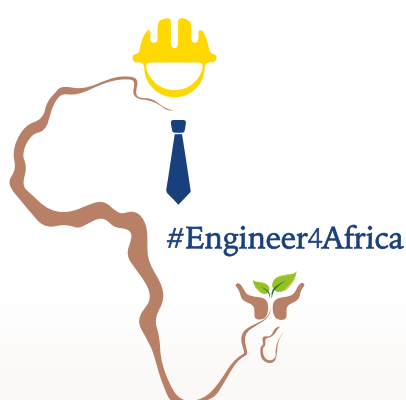
M. El Hadj Mamadou Moussa THIAM
Président de l'ADEPT, amical des diplômés
de l'Ecole polytechnique de Thiès, Sénégal



M. Moncef ZIANI
Directeur Général CID, Représentant CGEM



M. Zouhir Mohamed EL AOUIR
Directeur Général ONDA, Membre
du Conseil National de l'AIEM



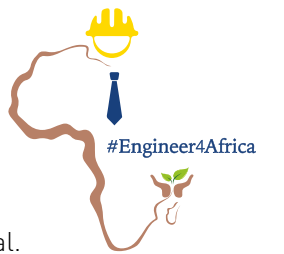
M. Gill ACOGNY
Modérateur



M. Mohamed Karim MOUNIR
Direction Générale BCP

1 AXE QUESTION GÉNÉRALE

Pour introduire le débat, le modérateur a posé une question d'ordre général.



• Modérateur •

Nous manquons de ressources et d'ingénieurs en Afrique. Quels sont à vos avis, les initiatives principales gouvernementales et non gouvernementales qui doivent être prises pour pallier à ce problème ?

M. Moncef ZIANI



M. ZIANI a commencé son intervention par un rappel des besoins très importants que connaît l'Afrique en matière d'équipements et d'infrastructures. Aujourd'hui la quasi-totalité des pays ont élaboré des stratégies et des programmes de développement avec une

composante infrastructure extrêmement importante, d'où le besoin de plus en plus croissant en matière d'ingénierie et de compétences d'ingénieurs.

« Pour reprendre la phrase devenue célèbre de Sa Majesté, lors de son discours à Abidjan : « Il faut faire confiance à l'Afrique ». Il faut, pour nous ingénieurs, faire confiance à l'ingénieur africain. »

Il a souligné qu'il reste un effort à faire dans la formation de base ; comme le montre plusieurs indicateurs : le nombre d'ingénieurs Vs la population reste très faible. Il faudrait donc multiplier les écoles d'ingénieurs et leur donner plus de moyens. Il a cité à titre d'exemple, le programme de 10 000 ingénieurs lancé au Maroc. Cependant, les budgets dont disposent les écoles d'ingénieurs marocaines restent insuffisants, et il y a donc nécessité de leur donner plus de moyens.

Une fois ces ingénieurs formés, il faut leur donner l'opportunité de participer au développement de grands projets d'infrastructures. Il y a lieu de signaler que ces grands projets d'infrastructures sont souvent conduits sur la base de financements internationaux, et donc des appels d'offres extrêmement compliqués qui ne permettent pas facilement aux bureaux d'études africains et à l'entreprise de construction africaine de rentrer dans ces marchés.

M. Zouhir Mohamed EL AOUIR



M. EL AOUIR a rappelé le rôle important que joue les ingénieurs en général, et l'Emiste en particulier, au niveau du secteur privé qui est en fait le moteur de notre économie nationale et qui le sera pour l'économie africaine.

Il a confirmé également que le besoin d'ingénieurs dans le Maroc et dans notre continent africain est énorme, et qu'il y a des ratios qu'il faudrait rattraper, en comparaison avec d'autres pays. Les efforts sont là, mais restent insuffisants. En effet, le pourcentage du budget national qui est attribué aux écoles ou les programmes de développement de ces écoles est insuffisant : Il faudrait absolument l'augmenter.

« L'image de l'ingénieur est très importante, l'image de l'ingénieur africain est au même niveau d'importance, et pour cela il faut lui donner les moyens. »

M. EL AOUIR a relaté l'exemple de l'initiative de l'ONDA. Le groupe dispose d'une école d'ingénieurs : des programmes très importants et ambitieux ont été mis en place, ainsi qu'un investissement important pour multiplier par deux la capacité de l'Ecole. Il est donc important de généraliser, au niveau de toutes les grandes écoles, l'initiative de l'ONDA en tant qu'approche de développement d'école d'ingénieurs.

Il a conclu par un appel à tous les acteurs, notamment les établissements publics et les entreprises privées pour accompagner leur volonté par des actions concrètes en termes d'investissement dans le capital humain et principalement le capital humain d'ingénieurs.

• Modérateur •

En terme de formation, bien entendu, il y a des écoles d'ingénieurs, mais on entend de part des premiers intervenants qu'il n'y a pas que le problème de la capacité, mais il y a des jeunes qui n'arrivent pas aux écoles. **Que faut-il faire, non seulement auprès des écoles d'ingénieurs, mais avant, au préalable, pour inciter les jeunes femmes et les jeunes hommes à aller vers l'ingénierie ?**

M. El Hadj Mamadou Moussa THIAM



M. THIAM a rappelé que l'ingénieur devrait être, non seulement bien formé, mais avec toute la qualité et la compétence requise. Il a donné l'exemple de l'Ecole Mohammadia d'Ingénieurs et l'Ecole polytechnique du Sénégal, comme établissements publics qui ont

su mettre en place des structures compétentes, avec des programmes cohérents, des professeurs compétents et une évaluation rigoureuse des étudiants, ce qui a permis de produire des ingénieurs avec les mêmes standards que ceux des pays développés. Le premier défi reste alors celui de la formation.

« Il faut multiplier les efforts pour avoir des ingénieurs bien rémunérés, avec des compétences bien reconnues, et faire aussi de la promotion au niveau des écoles. »

La question est en effet, est-ce qu'on a tiré le maximum de cette compétence ? le taux de positionnement des

ingénieurs au niveau de la sphère de prise de décision pour influencer les orientations et les choix des gouvernants reste faible. M. THIAM a posé la question autrement : est-ce que l'ingénieur est valorisé au niveau de la production pour attirer les élèves à aller vers les écoles d'ingénieurs, plutôt d'aller vers les écoles des administrateurs ou celle qui forment les financiers ? Car en fait, les ingénieurs ont fini de faire preuve de leur compétence et leur capacité à mener des projets, à les concevoir et à les réaliser avec des critères de rigueur et de qualité qui ne sont plus à démontrer.

M. THIAM a conclu son intervention en donnant des exemples qui montrent qu'il faut valoriser davantage le métier de l'Ingénieur, non seulement au niveau des postes de responsabilité, mais également au niveau de postes de décision. Il a proposé de multiplier les efforts pour avoir des ingénieurs bien rémunérés, avec des compétences bien reconnues, et faire aussi de la promotion au niveau des écoles et auprès des femmes. Il a tout particulièrement insisté sur le besoin d'organiser le métier de l'ingénieur dans nos pays africains : au Sénégal il y a une réflexion pour créer un ordre des ingénieurs et les autres pays devrait réfléchir à faire la même chose.



• Modérateur •

M. Mounir, vous être du monde de la finance, Comment faire pour inciter les jeunes à aller vers les formations d'ingénieurs, plus encore, quand ils sont dans le tissu de l'entreprise ? Comment faire pour leur faire faire une carrière au niveau de l'ingénierie, sans qu'ils soit nécessairement attiré par un développement comme l'ascenseur vers le haut ? par ce que pour créer cette Afrique d'aujourd'hui et de demain, nous avons besoin d'ingénieurs qui restent dans cette promotion. Il y a un déficit d'ingénieurs de 2.5 millions en Afrique Sub-Saharien !

M. Mohamed Karim MOUNIR



M. MOUNIR a mis l'accent d'abord sur la formation académique initiale, en rappelant que, malheureusement, les capacités des Etats africains à mobiliser les moyens pour la formation académique attendue, primaire et secondaire a sa limite. Il

faudrait que tous les acteurs, notamment le secteur privé, puissent se mobiliser dans cette perspective.

Il a relaté l'exemple de la Banque Centrale Populaire qui s'est inscrite dans cette orientation. Le groupe a intégré dans ses perspectives de développement et dans sa stratégie d'intervention financière la création d'un fonds d'investissement pour intervenir dans la formation académique initiale.

« Les banques marocaines sont dirigées principalement par des ingénieurs. C'est tout à l'honneur de la corporation des ingénieurs, de leur esprit rigoureux, leur capacité à assimiler d'autres techniques et leur ouverture sur le monde économique. »

Concernant les perspectives de carrière, M. MOUNIR a souligné que l'accès aux postes de responsabilité diffère selon les métiers, en donnant plusieurs exemples d'ingénieurs qui ont accédé aux plus haut postes de management grâce à leur esprit rigoureux et leur capacité à assimiler d'autres techniques. Le cas des banques marocains est révélateur, car elles sont dirigées principalement par des ingénieurs peut-être qu'ils ont fait des formations complémentaires en finance, mais ils sont initialement ingénieurs. Mais plus globalement, il est vrai qu'il y a des aspects à formaliser dans la gestion de carrière.

• Modérateur •

M. ZIANI, voulez-vous réagir par rapport à cette question ?

M. Moncef ZIANI



M. ZIANI a réagi par rapport à la question de la formation de l'ingénieur, en la reformulant d'abord : comment faire pour que la formation d'ingénieurs soit plus attractive, et attire les bons éléments, voir les éléments brillants ? en effet, il a constaté que le métier d'ingénieur n'a pas autant de prestige qu'auparavant et donc les étudiants ne sont pas spontanément attirés par ce métier.

Il a fait ensuite trois proposition : Premièrement, expliquer qu'est-ce que c'est que l'ingénierie ! L'ingénierie n'est pas un métier, c'est un ensemble de prestations intellectuels qui permettent d'optimiser un investissement, d'accompagner la réalisation d'un investissement dans sa conception, dans sa réalisation et dans son exploitation. L'ingénieur peut faire alors énormément de choses, c'est une multitude de métiers. Deuxièmement, valoriser le travail des ingénieurs, à travers une bonne communication qui permet de mettre en valeur le rôle de l'ingénieur dans le développement d'une manière générale. Troisièmement, militer pour une meilleure rémunération de l'ingénieur car il y a un décalage par rapport aux autres métiers.

• Modérateur •

Je voudrai qu'on touche et me tourner également vers le métier de transport. Parce que nous savons que pour développer l'Afrique nous avons besoin de routes, nous avons besoin de réseaux ferroviaires, nous avons besoin de transport aérien. Quels sont les outils que vous mettez en place au sein de l'ONDA pour attirer les meilleurs ingénieurs africains ?

M. Zouhir Mohamed EL AOUFIR



M. EL AOUFIR a signalé que la finance c'est de l'ingénierie, et qu'aujourd'hui de plus en plus d'écoles développent des Masters d'ingénierie financière, ce qui explique le fait de trouver beaucoup d'ingénieurs dans les institutions financières. Il a ajouté également qu'il est très

clair qu'un architecte peut faire une conception, mais il faut une centaine d'ingénieurs pour le construire et pour faire les plans d'exécution.

A propos de l'image de l'ingénieur, M. EL AOUFIR a expliqué que la problématique du choix de la filière d'ingénierie a été résolue pour le cas du Maroc, où le système définit un processus de sélection très clair, qui assure l'accès des meilleurs à l'ingénierie. Cependant,

la problématique est plutôt liée à la capacité des écoles à absorber tout le potentiel de jeunes compétents pour aller vers les filières d'ingénieurs. Il s'agit donc de la problématique des écoles, des capacités des gouvernements et de l'enseignement public à dédier un maximum de budget pour pouvoir répondre au besoin.

Concernant le développement de l'Afrique et principalement dans le domaine de la logistique et de transport, M. EL AOUFIR a expliqué que, ce dont le continent a besoin aujourd'hui, c'est principalement des ingénieurs concepteurs, organisateurs, optimiseurs, c'est à dire de la logistique et de l'organisation.

Enfin, pour M. EL AOUFIR, la passion c'est ce qui fait la différence entre un ingénieur et un ingénieur ! Le rôle de l'école est d'offrir aux ingénieurs l'opportunité d'explorer de nouveaux domaines, tels que la robotique et les nanotechnologies, et qui leur donnent ensuite cette passion pour qu'ils puissent aller très loin et faire la différence.



• Modérateur •

Messieurs, vous avez parlé d'un certain nombre de points. D'abord vous avez parlé de l'implication des jeunes, des écoles d'ingénieurs et de l'EMI en particulier comme un formidable assesseur social, vous avez parlé de trois propositions, à savoir : expliquer au public en général et aux jeunes en particulier, que l'ingénierie c'est plusieurs métiers, valoriser le rôle de l'ingénieur dans l'entreprise et militer pour cela, et je retiens le mot « passion », par ce que la passion, il en faut dans chaque métier pour vraiment le faire évoluer.

Alors j'ai une question qui s'adresse à vous tous, mais je vais demander à M. MOUNIR : Qu'en est-il de la mobilité ? parce que très souvent, les amis ingénieurs que je connais, qui travaillent dans une entreprise, et ils y restent parfois pour la vie, mais on a besoin de mobilité, on a besoin d'ingénieurs qui puissent se développer localement, et aller faire valoir leur savoir-faire dans une autre partie de l'Afrique. Qu'on est-il de la mobilité ?

M. Mohamed Karim MOUNIR



M. MOUNIR, a précisé que les jeunes sont aujourd'hui assez mobiles, contrairement aux anciens, et qu'ils font dans leur carrière beaucoup de passages et enrichissent leurs compétences. Il y a aujourd'hui certains espaces économiques qui ont intégrés

la mobilité et dans lesquels les ingénieurs et toutes les compétences sont très mobiles.

Selon M. MOUNIR, quand on prend malheureusement le sens Nord-Sud, c'est-à-dire à partir du Maroc vers l'Afrique en particulier, on a un peu plus de difficultés.

Alors qu'on en a moins dans le sens inverse, c'est-à-dire du Sud vers le Nord. Mais, il a précisé qu'il y a quand même quelques expériences réussies. Il a donné l'exemple du groupe BCP : En effet, le groupe a ramené des compétences africaines à travailler au Maroc, et en Afrique, il s'est beaucoup appuyé sur les ressources africaines, qui sont selon M. MOUNIR de qualité, qu'elles soient issues de l'école Mohammadia, qui est une fierté, mais également d'autres organismes de formation, que ça soit africains ou non.

Il a conclu qu'il faudrait travailler sur la gestion de carrière, sur l'attractivité de postes, et sur les l'environnement d'accueil de ces compétences également. Il a rajouté qu'ils y travaillent, et que certainement il y aura beaucoup plus de fluidité vers l'avenir, mais c'est vrai que ce n'est pas encore le cas aujourd'hui.



• **Modérateur** •

M. ZIANI, vous avez au sein de votre groupe le CID une forte expérience de ce point de vu là, et notamment des partenariats qui peuvent nous éclairer sur la façon d'approcher cette mobilité. Voulez-vous partager avec nous svp ?

M. Moncef ZIANI



M. ZIANI a confirmé qu'il est clair que si on veut parler de l'Afrique, malheureusement l'ingénieur marocain reste très peu mobile. Certes, ces dernières années, il y a eu un progrès très important et l'ingénieur marocain est moins effrayé par une expatriation vers l'Afrique,

mais il y a encore du travail à faire.

En effet, l'ingénieur marocain ne voit pas toujours l'intérêt que présente une expatriation en terme d'enrichissement personnel, et en terme d'enrichissement professionnel. Les ingénieurs ne perçoivent pas toujours les avantages et souvent réduisent l'équation à une équation financière. M. ZIANI a appelé les jeunes à profiter des opportunités d'expatriation, car c'est extrêmement intéressant et enrichissant pour la carrière ; elle permet de la booster, elle permet aussi d'aller découvrir d'autres cultures.

Il a relaté ensuite l'expérience du groupe CID. Selon lui, l'expatriation de l'ingénieur marocain est un des freins de développement de l'activité du groupe en Afrique. Il a expliqué qu'ils ont, il y a quelques années, décidé de s'implanter dans certains pays de manière permanente, c'est-à-dire ouvrir des filiales et recruter localement, comme au Sénégal et au Côte-d'Ivoire ou encore en Afrique de l'Est, où on peut trouver des compétences locales intéressantes, des ingénieurs formés dans des écoles africaines sur place, qui sont excellents et très motivés.

M. ZIANI a également partagé une autre approche qui a permis au groupe d'être présent dans une vingtaine de pays africains : à chaque fois qu'il s'intéresse à un pays, il prospecte le marché, mais cherche également en parallèle et en priorité un partenaire local, par ce que le recours aux compétences locales permet de mieux connaître le pays, d'être mieux perçu par les clients, en particulier les clients publics, et d'être plus compétitif.

• **Modérateur** •

Avant de donner la parole à M. EL AOUIFIR, je voudrai juste savoir sur ce point-là l'avis de M. THIAM. Je crois que l'école polytechnique du Sénégal a notamment abrité le Président si je ne me trompe pas, peut être que je me trompe ! Les ingénieurs de polytechnique comme vous font parfois une partie de leurs études à l'étranger mais ont aussi un certain degré de mobilité. Pouvez-vous nous donner vos perspectives sur ce point-là ?

M. El Hadj Mamadou Moussa THIAM



M. THIAM a précisé que M. le Président du Sénégal est un ingénieur qui est sorti de l'école des Sciences de la Géologie de l'Université de Dakar, et non pas de l'Ecole Polytechnique de Dakar.

Il a confirmé également, que contrairement aux anciens qui ont été beaucoup plus sédentaires, les jeunes ont tendance à s'expatrier. Aujourd'hui, peut-être les 30% sont à l'extérieur, le plus souvent en Afrique du Nord, beaucoup plus qu'en Afrique subsaharienne. Il pense que pour inverser cette tendance, il faudrait forcément avoir beaucoup plus d'incitation, et que les gens

soient valorisés dans le travail qu'ils font. Sans oublier d'insister sur les valeurs fondamentales chez les jeunes, notamment le patriotisme.

Au niveau de l'espace africain, M. THIAM présente deux déterminants qui peuvent contribuer à améliorer la mobilité. Premièrement, c'est de créer des espaces d'échange. Les corporations d'ingénieurs ont un rôle à jouer. Ils peuvent être un véhicule de communication important pour que les opportunités et les offres d'emploi soient largement partagés en Afrique. Deuxièmement, c'est de créer des succursales. Il a donné l'exemple des pays comme le Maroc, qui ont commencé à le faire à travers les antennes des entreprises, où les ingénieurs marocains peuvent par exemple savoir qu'il y a la possibilité de travailler dans d'autres pays africains pour une succursale marocaine et vice versa.

M. Zouhir Mohamed EL AOUIFIR



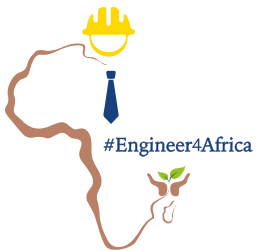
M. EL AOUIFIR a parlé de son expérience personnelle d'expatriation au Sénégal pour 4 ans, qui était pour lui une expérience humaine, riche en terme technique et personnel, mais également un booste dans sa carrière. Il encourage par ailleurs les jeunes à tenter l'expérience.

Il a rendu ensuite hommage à la RAM, qui a encouragé les cadres à s'expatrier, en donnant des conditions

financières meilleures en Afrique, que dans d'autres endroits, ce qui a abouti à ce développement énorme, puisqu'aujourd'hui Casablanca est connectée à 37 villes africaines. C'est l'aéroport le plus connecté en Afrique, en connectant le reste du Monde. Il y a donc des mécanismes qui permettent aujourd'hui d'encourager l'expatriation et le développement de l'ingénieur dans nos pays.

Il a cité aussi l'exemple du grand projet de l'ONDA au Sénégal, qui est développé par des ingénieurs sénégalais, formés dans des grandes écoles prestigieuses étrangères, et qui sont retournés au pays pour participer à son développement. Ils avaient non seulement la passion, mais également le patriotisme.

5 AXE INFRASTRUCTURES AU MAROC : CAS DE L'AÉROPORT DE MARRAKECH



• **Modérateur** •

Avant d'ouvrir sur le public, je veux vous poser une autre question M. EL AOUIFIR. Je suis personnellement impressionné des infrastructures, des aéroports et des infrastructures généralement du Maroc. Je pense que certaines villes marocaines, Rabat en fait partie, Marrakech également n'ont rien à envier à n'importe quelles villes que se soient dans le monde.

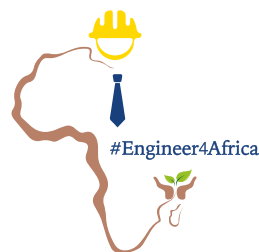
Mais particulièrement, l'aéroport de Marrakech, il y a probablement un modèle économique extrêmement intéressant, et le partage de ce modèle économique peut être utile. Pourriez-vous nous dire quelques mots svp ?

M. Zouhir Mohamed EL AOUIFIR



Selon M. EL AOUIFIR, l'aéroport de Marrakech illustre une très belle architecture, qui a été faite par un architecte artiste, et de talent, mais derrière, il y a une grande équipe d'ingénieurs qui ont travaillé pour en faire ce qu'il est aujourd'hui.

M. EL AOUIFIR a expliqué par la suite le modèle économique adopté par l'ONDA pour répondre à la problématique. Ce nouveau modèle a permis d'augmenter le chiffre d'affaire de 142%. Aujourd'hui, l'ONDA partage ce modèle économique avec les autres collègues africains, en terme d'amortissement des investissements relatives aux infrastructures dans des durées remarquables. Il a conclu que, c'est une vraie problématique d'ingénieurs résolue par des ingénieurs avec un résultat concret.



Après les différentes interventions, la parole a été donnée à l'auditoire pour faire des interventions et/ou poser des questions.



M. Abdelkamel HMIDDOUCH (2010)

Ingénieur d'affaires

« J'ai trois propositions à faire, qui s'inscrivent dans la thématique. Premièrement, concernant le transfert du savoir-faire technique et déontologique. Deuxièmement, le déficit en ressources humaines et la valorisation des compétences africaines. Troisièmement, le rôle de l'ingénieur d'affaires. »



M. Youssef OUADIE (1985)

Membre du Conseil Scientifique et technique de l'Union Africaine pour l'Eau

« Je propose à ce que l'Afem, ou bien l'EMI, ou bien une collaboration des deux institutions, crée un centre d'information sur l'Afrique, qui intéresse plusieurs domaines. L'EMI sera la première à créer un centre d'information sur l'Afrique, et créer une base de données sur tous les secteurs qui peuvent intéresser les entreprises et les ingénieurs. »



Mme. *Fatima ALAOU*

Présidente du Forum Maghrébin pour l'environnement

« Il faudrait que les écoles s'ouvrent davantage sur la société civile qui ont travaillé pour l'Afrique. Il faudrait qu'on puisse avoir une base de données qui soit compatible pour l'ensemble de la population. Il ne faudrait pas que l'ingénieur se cloisonne, il faudrait qu'il s'ouvre plus sur la société civile. »



M. Mehdi DAOUDI (1972)

Consultant Expert, Energie et Environnement

« Actuellement, il y a une prolifération d'écoles privées ou autres, et on s'est plus qui est ingénieur et nous n'avons pas un organisme qui veille sur la qualité de l'ingénieur, et sur la qualité des institutions de l'ingénieur. Il y a donc un problème de gouvernance qui se pose : comment protéger le métier de l'ingénieur et comment valoriser la rémunération de l'ingénieur ? »

Après ces différentes interventions et questions, le modérateur a donné la parole aux panelistes, qui ont contribué par leurs commentaires et conclusions à l'enrichissement de cette journée.



Institution financière créée en 1959, la Caisse de Dépôt et de Gestion s'érige aujourd'hui en un Groupe de premier plan, acteur central de l'économie nationale.

Investisseur institutionnel majeur, impliqué dans les principaux projets structurants du Royaume, le Groupe CDG contribue activement au développement économique et social du Maroc.

Avec plus de 5000 collaborateurs et près d'un million de clients servis au quotidien, le Groupe Caisse de Dépôt et de Gestion est un opérateur de référence dans tous les métiers dans lesquels il évolue : Gestion de l'épargne/Prévoyance - Développement Territorial - Tourisme - Banque/Finance/Investissement.

Pour le Maroc Avenir

www.cdg.ma



 /GroupeCDG



 @GroupeCDG



Caisse de Dépôt et de Gestion



صندوق الإيداع والتدبير
+٩٦٤٢٢١٠٠٠٠٨٠٥٤٨٨٨٨
CAISSE DE DÉPÔT ET DE GESTION





جمعية مهندسي المدرسة المحمدية
ASSOCIATION DES INGÉNIEURS DE L'ECOLE MOHAMMADIA

L'AIEM, UNE FORTE MOBILISATION TERRITORIALE



L'AIEM a été **fondée en 1964** par les ingénieurs de la première promotion de l'EMI.



Outre les instances nationales, l'AIEM dispose de **10** bureaux régionaux, **2** collectifs professionnels, et **3** représentations en Europe, en Amérique du Nord et en Afrique.



Aujourd'hui, à peu près **10 000 membres**, elle constitue le plus grand groupement d'ingénieurs au Maroc.



La **stratégie** orientant les actions de l'AIEM s'alignent sur les trois principes suivant :

- Permettre aux lauréats de l'EMI de vivre ensemble à travers une communauté forte et dynamique.
- Contribuer au développement et à la promotion de l'EMI et de ses ingénieurs.
- Apporter un soutien actif au développement socio-économique du Royaume.

2 ORGANES CENTRAUX

Conseil National

Bureau National

10 BUREAUX RÉGIONAUX

BR. Rabat
Kenitra

BR. Casablanca

BR. Nord

BR. Meknès
Taflalt

BR. Fès

BR. Oriental

BR. Marrakech

BR. Khouribga
Beni Mellal

BR. Laâyoune
Sud

BR. Agadir

3 REPRÉSENTATIONS INTERNATIONALES

AIEM - Europe

AIEM - Amérique
du Nord

AIEM - Afrique

2 COLLECTIFS PROFESSIONNELS

Club Femmes
Emistes

Club Entrepreneurs
Emistes



L'AIEM une association forte de ses membres, oeuvrant pour le rayonnement de l'EMI et de ses ingénieurs, au service de la nation

L'EMI, LOCOMOTIVE DE L'INGÉNIERIE MAROCAINE



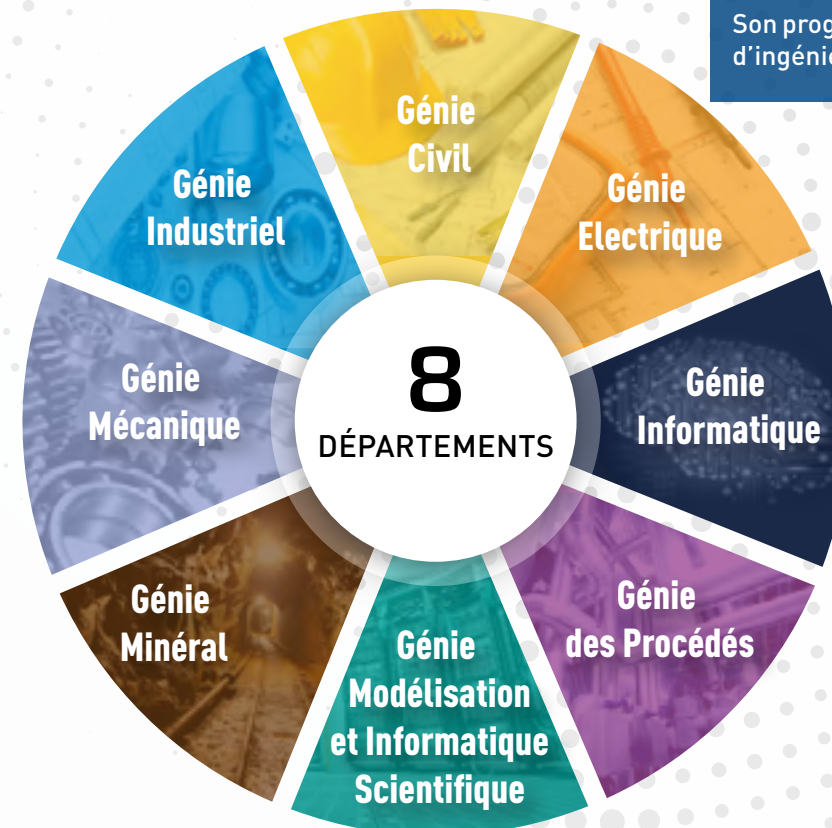
Fondée en 1959 par Feu Sa Majesté Mohammed V, l'Ecole Mohammadia d'Ingénieurs (EMI),

première école nationale d'ingénieurs au Maroc, a été le premier levier pour promouvoir l'ingénierie marocaine.

Depuis cette date, et pendant plus de 50 ans, l'EMI a maintenu sa position de leader dans l'enseignement des sciences de l'ingénierie avec un panel très large de spécialités. Le nombre des étudiants et des lauréats est respectivement de 1500 et 500 par an.

Ses promotions d'ingénieurs ont continué à enrichir, depuis l'aube de l'indépendance, le tissu socio-économique du Maroc de cadres de haut niveau qui ont participé activement à l'essor économique du pays.

Son programme de formation compte 23 branches d'ingénierie regroupées dans les 8 Départements.



SYNTHÈSE DU RAPPORT D'ACTIVITÉ (2013 – 2017)

Le Bureau National a organisé le 15 Février 2014 un TeamBuilding au profit des représentants des différentes instances de l'AIEM. L'objectif principal est la mobilisation

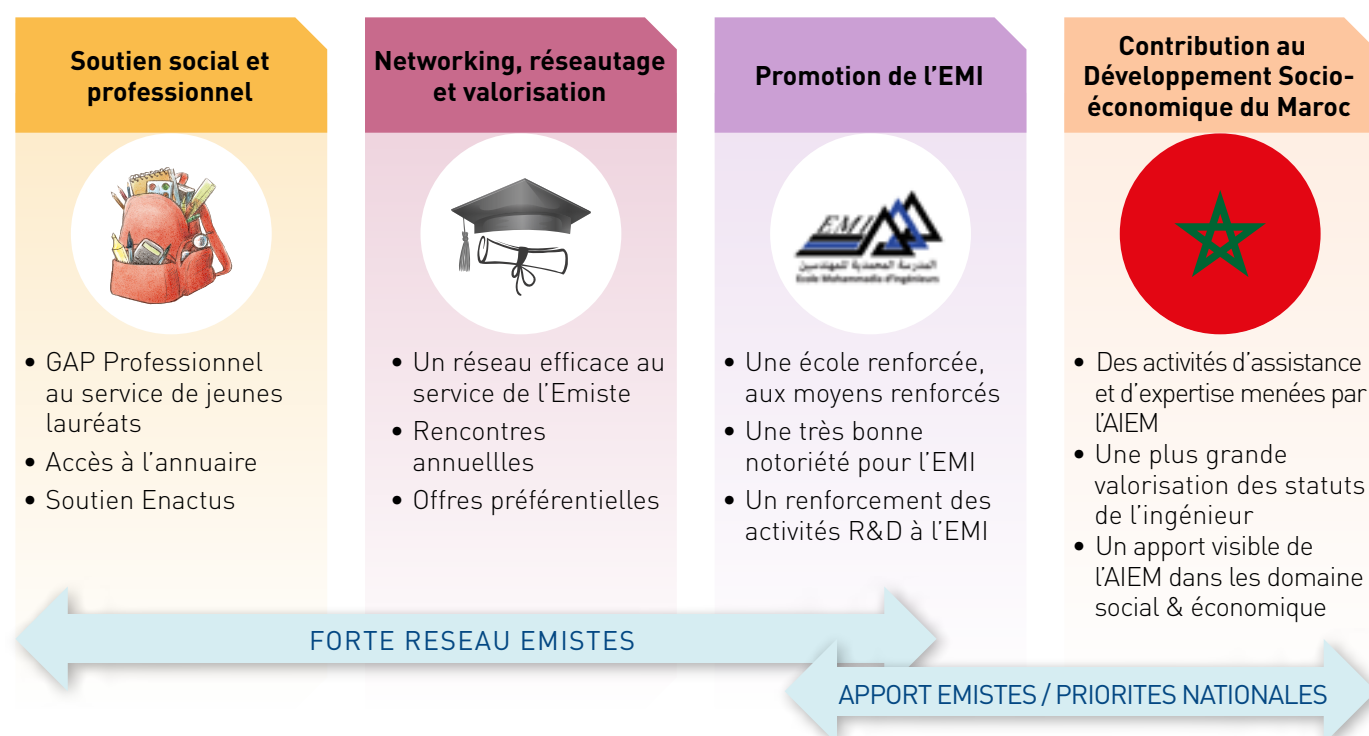
de l'ensemble des parties prenantes (CN, BN, BR et collectifs) afin de s'approprier la mission, la vision et le déploiement effectif de la stratégie de l'AIEM.



Cette rencontre a permis l'élaboration d'une feuille de route, déclinée en 4 axes stratégiques qui soutiennent la Vision, avec la participation de toutes les instances.

AXES STRATÉGIQUES DE L'AIEM

LES 4 NIVEAU D'INTERVENTION DE L'AIEM



NOUVEAU BUSINESS PLAN DE L'AIEM



L'AIEM, en tant qu'organisation à but non lucratif, avec plus de 50 ans d'existence et dépendant essentiellement de l'implication bénévole de ses membres, est confrontée à certains défis liés à l'organisation interne, la pérennisation de ses activités, la valorisation de la mission et des réalisations de l'association, etc.

A ce titre, l'AIEM a besoin de se donner les moyens de dépasser ces défis pour assurer la continuité de ses actions et leur rayonnement au niveau national et international. Pour ce faire, l'AIEM a mobilisé une experte dans le domaine de développement des ONG. Sa mission consistait à accompagner l'association dans le développement de projets, générateurs de ressources, selon un nouveau Business Model. Elle a porté principalement sur trois parties :

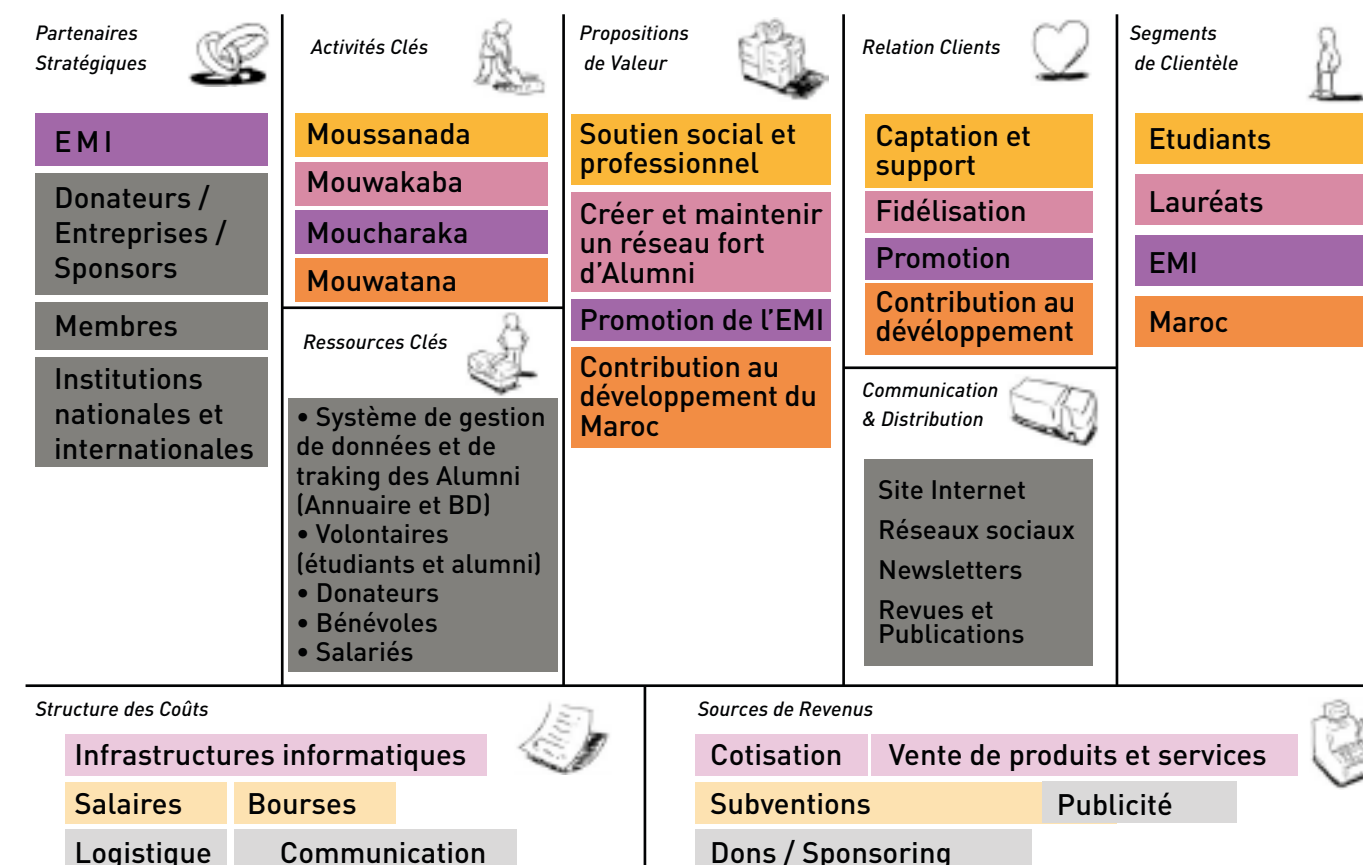
1. Benchmark pour prendre connaissance des pratiques des Grandes Ecoles en Europe et aux USA, notamment en matière de différentes

sources de financement et de techniques de mobilisation et de fidélisation utilisées.

2. Elaboration d'un diagnostic global et d'une analyse fonctionnelle de l'association (organisation, stratégie et gestion).
3. Positionnement de l'AIEM, en tenant compte de la nécessité de partir de la stratégie arrêtée, pour définir les programmes, gérer la communication et mobiliser les financements.

La démarche décidée par l'AIEM étant participative, ce travail a constitué une première plateforme de réflexion qui a été partagé et diffusé auprès des Emistes, pour en garantir l'appropriation et la mobilisation de tous les membres au niveau des différentes régions et recueillir leurs avis et propositions.

Ce processus a permis d'identifier les priorités de l'AIEM, et de les traduire en plan d'action, selon le Business Plan suivant :



Accompagner
les jeunes pour
une meilleure
insertion
dans la vie
professionnelle

- Renforcement et Organisation d'activités **CAP Projet Professionnel** : Plusieurs sessions d'ateliers de simulations d'entretien et de tables ronde (Emistes, DRH, coach, cadres et représentant de Rekrute) au profit de jeunes lauréats (2013-2016).
- Signature de **partenariat AIEM –ICF** Maroc Coaching en 2014
- Lancement de campagnes de **mobilisation de mentors EMistes** et mise en relation entre eux et les jeunes.
- Organisation **d'activités de Coaching et de Mentoring collectives** et individuelles
- Organisation des **ateliers de simulations** d'entretien d'embauche ; des rencontres avec des DRH.
- Suivi de la situation d'insertion des jeunes lauréats et appui aux étudiants en cas de difficulté d'insertion.
- Lancement des opérations de recherches de stages avec **l'Implication des Alumni**.
- **Speed Hiring** ou diffusion des offres d'emplois sur les canaux de communication
- **Soutien des Clubs des étudiants et d'Enactus EMI** et contribution à la mobilisation du sponsoring pour Enactus EMI pour leur participation en Chine et en Afrique de Sud.
- Appui des étudiants pour l'organisation du TEDxEMI en 2016



Mobilisation
et mise en
valeur des
compétences
nationales

- Développement de l'**annuaire électronique** sur le site **www.aiem.ma** pour faciliter la collecte des informations et le networking entre Emistes.
- Promotion des compétences des Emistes à travers les **Grands Prix de l'AIEM** organisés pour récompenser les Emistes qui ont des parcours exceptionnels.
- Mobilisation des ingénieurs Emistes et renforcement du **networking**
- **Signature de convention** avec des fédérations professionnelles pour établir un dialogue avec le milieu professionnel et la communauté des ingénieurs et faire bénéficier les adhérents des avantages issus des conventions
- **Organisation de rencontres et des débats** sur des thématiques et des sujets d'actualités pour renforcer la citoyenneté active des ingénieurs.



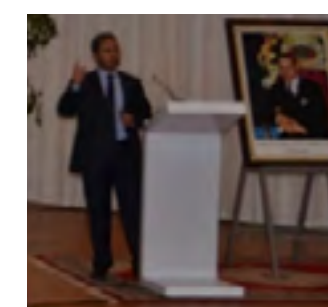
Œuvrer pour
une formation
d'ingénieur de
qualité

- **EMI de Futur** : accompagnement du dossier et plaidoyer pour le projet EMI du Futur visant la modernisation de la gestion, du cursus pédagogique et de la recherche au niveau de l'EMI.
- **EMI-AIEM-cycle** : organisation de conférences et tables rondes, rassemblant les entreprises de différents secteurs, en partenariat avec l'EMI pour le grand public.
- **EMI - FAB LAB** : mobilisation d'un fond pour développer un laboratoire de fabrication, financé par TAQA-Morocco en partenariat avec l'EMI.
- Développement d'un partenariat entre **Renault-AIEM-EMI**
- Développement d'un partenariat multi-partie entre **JLEC- CMS- AIEM-EMI**
- Développement de partenariat entre **MASCIR-AIEM-EMI**
- **Projet Fondation AIEM** : Lancement du projet de création d'une structure appropriée pour la prise en charge des missions et actions axées sur le soutien et l'accompagnement matériel et financier, à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté des Emistes.



Nos
compétences
au service de
notre Pays

- **AIEM-Cycle** : Organisation de conférences et tables rondes sur des thématiques d'actualité : Climat ; Industrie ; Automobile ; TIC ; Etc.
- Lancement de l'**AIEM Green Initiative, #Engineer4Climate**.
- Participation à la COP22 à Marrakech et à la COP23 à Bonn en tant que membre observateur auprès de l'UNFCCC.
- **Signature d'une convention AIEM-UNESCO**
- Lancement de l'**Initiative de l'Ingénieur Africain pour le développement durable de l'Afrique, #Engineer4Africa**.
- **Signature d'une convention AIEM-CGEM**
- **Signature de la déclaration de Rabat** sur l'Initiative de l'Ingénierie Africaine pour le développement durable de l'Afrique.
- Participation aux **appels à projets** lancés par les organismes nationaux et internationaux.
- Promouvoir l'**Emiste citoyen** à travers des actions de soutien à caractère social.



GOVERNANCE

Comptes de l'AIEM	Certification des comptes comptables depuis 2013
	Mise en place d'une plateforme de Paiement Electronique des cotisations.
Utilité Publique	Préparation du dossier administratif ;
	Elaboration du rapport d'activités de l'AIEM (1964-2016) ;
	Dépôt du dossier auprès des autorités.
Instances régionales	Renouvellement des instances régionales et création de deux sections
Instances internationales	Création de l'AIEM Amérique du Nord en 2016
	Création de l'AIEM Afrique en 2017
Marques de l'AIEM	Dépôt de la marque #Engineer4Climate auprès de l'OMPIC
	Dépôt de la marque #Engineer4Africa auprès de l'OMPIC
Réseau des Emistes	Développement de l'annuaire électronique et dépôt auprès de la CNDP.



CASABLANCA



MEKNÈS



RABAT



Oujda



AGADIR



TANGER



MARRAKECH



CLUB FEMMES



CANADA

COMMUNICATION

Site web aiem.ma	Développement d'une nouvelle plateforme avec l'intégration de l'annuaire électronique et de la plateforme de paiement en ligne.
Réseaux sociaux	Mise en place et modération d'une page Facebook avec plus de 5 000 abonnés.
Mailing liste	Consolidation, mise à jours et modération du mailing liste
Annuaire	Développement d'un annuaire électronique conformément aux exigences de la CNDP.
Marques	Création de deux hash tag : #Engineer4Climate et #Engineer4Africa
	Dépôt de la marque #Engineer4Africa auprès de l'OMPIC
Communication médiatique	Utilisation des médias lors des événements : Télé, Radio, Presse écrite et électronique



AIEM GREEN INITIATIVE FOR SUSTAINABLE DEVELOPMENT

#Engineer4Climate



GENÈSE DE L'INITIATIVE



La COP22, abritée par le Maroc à Marrakech en novembre 2016 était une étape essentielle dans la mise en œuvre de l'Accord de Paris lors adopté à la COP 21.

L'AIEM s'est inscrite dans l'action en lançant avec ses partenaires « AIEM Green Initiative for Sustainable Development » qui porte la devise #Engineer4climate.

AIEM Green Initiative est un espace fédérateur et mobilisateur contribuant à apporter de réponses innovantes et concrètes aux grands défis mondiaux climatiques tant au niveau atténuation qu'adaptation.

Cette initiative traduit l'engagement de l'ingénieur marocain dans la résolution de problématiques touchant sa Région, son Continent Africain et son Environnement Méditerranéen.

Cette initiative vise à promouvoir et mettre en valeur l'expertise marocaine dans les domaines du changement climatique, impliquant les Compétences Régionales.

Tournées vers l'avenir, les actions d'AIEM Green Initiative ont été réalisées avant, pendant et après la COP22 et s'inscrivent dans le processus engagé pour sa réussite.

AIEM GREEN INITIATIVE FOR SUSTAINABLE DEVELOPMENT

Rencontres et networkings autour de conférences et débats organisés par les Bureaux régionaux et collectifs professionnels de l'AIEM sur des thématiques d'actualités et avec des conférenciers de très haut niveau.

Green Hour, outil de vulgarisation et de sensibilisation développés par des Ingénieurs Emistes à destination des collégiens et lycéens au niveau des différentes Régions afin de les sensibiliser aux enjeux des problématiques climatiques avec des supports simples et interactifs.

Plateforme des compétences est une data base conçue pour regrouper des informations sur les ingénieurs, ayant des compétences développées dans les thématiques en rapport avec le changement climatique.

AIEM Grten Exhibition, espace ouvert aux Emistes et Etudiants pour présenter des solutions technologiques ayant un impact sur la résolution des problématiques du changement climatique.

THÉMATIQUES



ACTIONS & EVÉNEMENTS PHARES

Dans le cadre de sa contribution à la mobilisation de la société civile au niveau national, l'AIEM a organisé, en perspective de la tenue de la COP22, plusieurs rencontres sur les questions du changement climatique, en partenariat avec l'UNESCO. Le comité de pilotage de la COP22 a octroyé le label COP 22 à toutes ces rencontres

qui ont lieu dans Plusieurs régions. Les thématiques traitées étaient très diversifiées pour la résolution des problématiques d'atténuation et d'adaptation liées au changement climatique, en tenant compte des spécificités de chaque Région et de l'expertise développée par l'ingénierie marocaine dans ce domaine.

GENÈSE DE L'INITIATIVE

Le comité de pilotage de la COP 22 a donné son accord pour la labellisation COP 22 des rencontres régionales organisées par l'AIEM dans le cadre de l'AIEM GREEN INITIATIVE.



AIEM GREEN EXHIBITION

Dans le cadre de « AIEM Green Initiative », l'AIEM a lancé « AIEM Green Exhibition » : c'est un espace ouvert aux Emistes (Etudiants, Chercheurs et Jeunes Entrepreneurs) pour présenter des solutions technologiques ayant un impact sur la résolution des problématiques du

changement climatique. Ce qui a permis la sélection par un jury désigné de 5 projets de recherche, de solutions technologiques et d'innovation en rapport avec la thématique du changement climatique exposés à la zone verte lors de la COP22.

AIEM : MEMBRE OBSERVATEUR AUPRÈS DE L'UNFCCC

L'AIEM a placé la question du changement climatique parmi ses priorités en tant que plus grand groupement d'ingénieurs dont les membres étaient très actifs dans le processus COP22 (avant, pendant et après) notamment à travers l'initiative « **L'AIEM Green Initiative for Sustainable Development** ».

Cette initiative qui s'est traduite par un ensemble d'actions et d'événements aussi bien au niveau régional que national a permis à l'AIEM d'acquérir **le statut d'ONG accréditée auprès du secrétariat de l'UNFCCC**. L'AIEM a réussi également à mobiliser des organisations internationales, en particulier l'UNESCO à travers la signature d'un partenariat concernant les actions pour le climat.



« LA RÉSILIENCE CLIMATIQUE : QUELLES SOLUTIONS POUR LA GESTION DES RISQUES EN AFRIQUE ? »

Conférence – Side Event COP22 : Marrakech 09 Novembre 2016

Lors de la COP 22, l'AIEM a organisé en collaboration avec l'UNESCO et l'ISESCO un Side Event portant sur le thème de l'Afrique et la gestion des risques liées aux changements climatiques, avec la contribution de plusieurs experts et des représentants des secteurs privés et publics.

L'Afrique reste un continent très vulnérable au changement climatique et a besoin d'un grand effort d'adaptation. Néanmoins, un déséquilibre s'est installé

au niveau mondial en termes de répartition des flux financiers climat qui s'orientent plus vers l'atténuation que l'adaptation. La présidence marocaine de la COP22 a inscrit l'adaptation au centre des négociations particulièrement pour l'Afrique.

Lors de cette conférence, le modèle marocain a été présenté, en particulier l'initiative marocaine pour l'Afrique intitulée « initiative water for Africa » qui a pour devise : l'accès à l'eau est un droit pour tous.



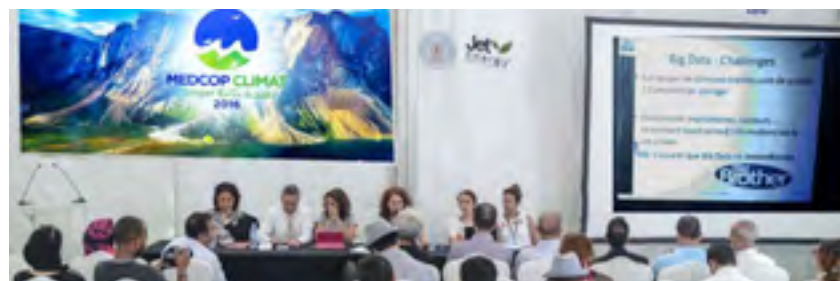
« BIG DATA ET CHANGEMENT CLIMATIQUE »

Conférence – Side Event - MedCOP : Tanger, Le 18 Juillet 2016

L'AIEM a participé à la Med COP de Tanger à travers l'organisation d'une conférence sur les Big Data. En effet, les opportunités liées à ce nouveau domaine sont immenses. L'accent a été mis sur le besoin et la nécessité de mieux connaître les relations entre les conditions climatiques et la santé des populations et ce à travers l'exploitation et l'analyse de données massives générées au quotidien par les organisations et les individus.

Parmi les principales recommandations, la proposition de la création d'un observatoire méditerranéen entre les pays pour le partage des informations utiles à la recherche scientifique.

Le Bureau Régional du Nord a participé également au village de la société civile par l'animation d'un stand où ont été présentées les activités de l'association, notamment celles relatives à l'environnement.



« DE LA COP DE PARIS À MARRAKECH : LES COMPÉTENCES RÉGIONALES AU CŒUR DU DÉBAT CLIMATIQUE MONDIAL »

Conférence – Débat : Oujda, Le 30 Avril 2016



Cette conférence a constitué le lancement du cycle des conférences organisées par l'AIEM dans le cadre du processus COP22. Elle a été organisée par le Bureau Régional d'Oujda en collaboration avec le Bureau National, et en partenariat avec l'Université Mohammed Premier, l'UNESCO, l'Agence de l'Orientale et l'Agence du bassin hydraulique de la Moulouya.

Les principales recommandations et idées soulevées par les différents intervenants lors des échanges et du débat ont porté essentiellement sur les principaux défis de la COP22 qui devraient établir les modes opératoires des engagements de la COP21 de Paris. L'accent a été également mis sur le rôle à jouer par les compétences régionales pour donner des réponses opérationnelles et la nécessité d'élaborer des plans territoriaux régionaux intégrant les changements climatiques dans leur dimension atténuation et adaptation spécifiquement au niveau de la Région de l'Oriental.



« L'ADOPTION DES TECHNOLOGIES PROPRES POUR UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE DURABLE ET UNE LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES »

Rencontre-Débat : Tanger, Le 28 Mai 2016

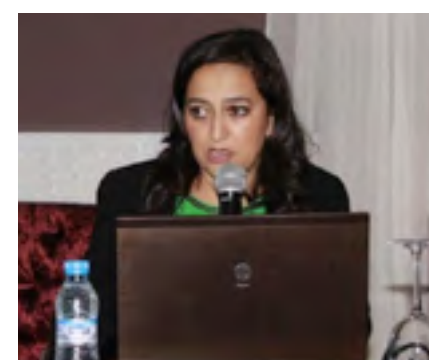
Cet événement organisé par le Bureau Régional du Nord en coordination avec le Bureau National a été marqué par la présence du Président de l'arrondissement de Tanger et de plusieurs intervenants et participants du secteur privé, public, des collectivités locales et de la société civile.

Le changement climatique implique les décideurs politiques et les acteurs économiques pour un déploiement de technologies propres dans un plusieurs secteurs à l'échelle. Le défi étant d'assurer une croissance économique et un développement durable.



« TOURISME DURABLE AU MAROC »

Diner – Débat : Marrakech, Le 7 Mai 2016



Cet événement est organisé à l'initiative du Bureau Régional de Marrakech, et animé par Mme la Secrétaire Générale du Ministère du Tourisme.

Le secteur touristique notamment à Marrakech est devenu de plus en plus sensible aux effets des changements climatiques, vu leurs impacts sur l'environnement et

la biodiversité ce qui a donné naissance à des initiatives de préventions notamment dans les zones protégées et écologiquement sensibles, sans oublier la protection du patrimoine culturel en promouvant une gestion durable des ressources prenant en compte des conditions locales et en innovant par l'instauration de modèles économiques appropriés.



« RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE : QUELS IMPACTS SUR LE LITTORAL ? »

Rencontre-débat : Rabat, Le 03 Septembre 2016

Cette rencontre a été organisée par le Bureau Régional de Rabat-Kénitra en collaboration avec le Bureau Régional de Casablanca et le Bureau National dans l'objectif de mettre l'accent sur l'importance de l'impact du réchauffement climatique sur le littoral.



Plusieurs spécialistes nationaux et étrangers de la question ont été invités et ont animés les deux sessions de la demi-journée.



SIGNATURE D'UNE CONVENTION : AIEM - UNESCO



Dans la perspective de valoriser et capitaliser l'expertise et l'ingénierie Marocaine, le bureau Multipays de l'UNESCO pour le Maroc, l'Algérie, la Mauritanie et la Tunisie a signé, le 19 mai 2016, un accord de partenariat avec l'AIEM.

Cet accord porte sur la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable et se propose de contribuer à donner des réponses aux grands enjeux climatiques et environnementaux.

L'AIEM et l'UNESCO (Secteur des sciences exactes et naturelles) ont collaboré pour la mise œuvre de « AIEM Green Initiative » qui se propose de contribuer à apporter des réponses innovantes et concrètes aux grands défis mondiaux climatiques tant au niveau atténuation qu'adaptation.



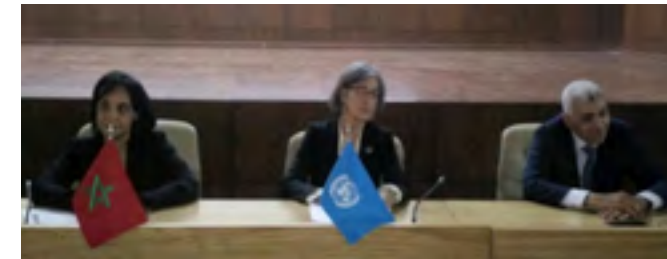
« QUELLE INGÉNIERIE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE L'AFRIQUE ? »

Conférence : Rabat, Le 23 Mai 2017

L'AIEM a organisé, en partenariat avec l'UNESCO et l'EMI, une conférence sur le thème « Quelle ingénierie pour le développement durable de l'Afrique ? ». A cette occasion, Madame Flavia Schlegel, Sous- Directrice générale de l'UNESCO pour les Sciences exactes et naturelles, a prononcé une allocution par laquelle elle a souligné la pertinence de la thématique qui se trouve être au cœur des centres d'intérêt de l'UNESCO ; l'Afrique étant une priorité stratégique de l'UNESCO et la promotion

des sciences de l'ingénieur, un de ses axes principaux d'intervention.

L'ingénieur est appelé à s'inscrire dans la vision stratégique de développement durable qui est exprimée dans 3 Agendas connectés et complémentaires : L'agenda 2030 pour le développement durable, l'accord de Paris sur le Climat, et l'agenda 2063, « l'Afrique que nous voulons ».



« L'INITIATIVE DE L'INGÉNIERIE AFRICAINE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EN AFRIQUE »

Side Event, COP 23- BONN, Allemagne, le 07-11-2017



L'AIEM a organisé un Side Event lors la COP 23 à Bonn dans le pavillon Maroc sur l'initiative « **L'ingénieur africain pour le développement durable de l'Afrique** ». Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la vision de **Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'Assiste**, visant le développement socio-économique de notre continent, un engagement soutenu et concret articulé autour de projets structurants ayant un impact direct en faveur des citoyens africains.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

ELECTION DU NOUVEAU BUREAU NATIONAL

Lors de l'Assemblée Générale Ordinaire de l'AIEM, Mme. **Mounia BOUCETTA**, Présidente de l'association, a présenté le rapport moral et financier du Bureau National sortant.

Après l'approbation des deux rapports et l'obtention du quitus, les membres de la commission élection ont

supervisé l'opération de vote électoral, conformément au statut juridique de l'association. Deux listes ont été candidates au Bureau National pour le mandat (2017-2020).

Avant de commencer le vote, chaque candidat a présenté son plan d'action devant les membres.



Liste Mme. Nawal EL AIDAUI : Présentation du Plan d'Action



Liste M. Abed CHAGAR : Présentation du Plan d'Action



Opération de vote secret



Opération de dépouillement des bulletins



Opération de comptage



M. Abed CHAGAR (1992) Président de l'AIEM

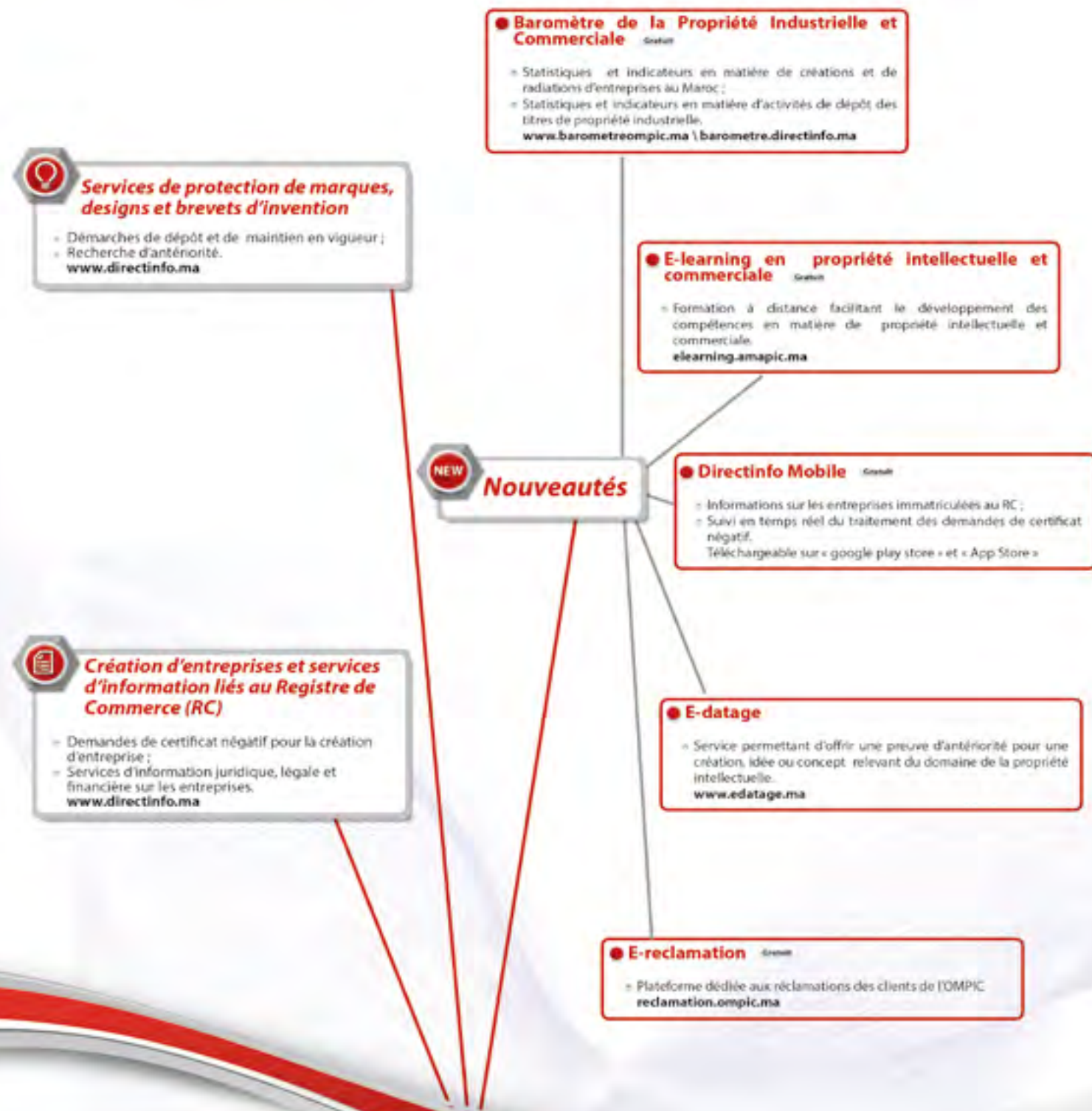
L'opération de dépouillement des bulletins, suite au scrutin secret, a donné le résultat suivant :

- **M. Abed CHAGAR (1992) :**
Président de l'AIEM, Directeur Général, Colorado Peintures.
- **M. Mounire TRIFESS (1996)**
Expert en stratégie, Marketing et Commerciale
- **M. Youssef CHAQOR (1998)**
Directeur Général, Kilimanjaro Environnement.
- **Mme. Asmaa IRAQI H (1991)**
Trésorière de l'AIEM, Directeur Organisation et Systèmes d'Information à l'AMMC.
- **M. Hassan AYADI (1982)**
Directeur Fondateur Process Automation Consulting
- **Mme. Loubna FARABI (2000)**
Project Manager, ONEE.
- **Mme. Siham EL OURAUI (2007)**
Directrice Qualité, CIH Bank.
- **Mme. Zohra BAKKOURY (1992)**
Professeur à l'EMI
- **M. Marouane ZOHEIR (2009)**
Responsable Portefeuille, Ajarinvest (Groupe CDG).



Nouveau Bureau National (2017-2020)





REMERCIEMENT

SPONSOR OFFICIEL

TRANSPORTEUR OFFICIEL

JACOBS Engineering S.A.

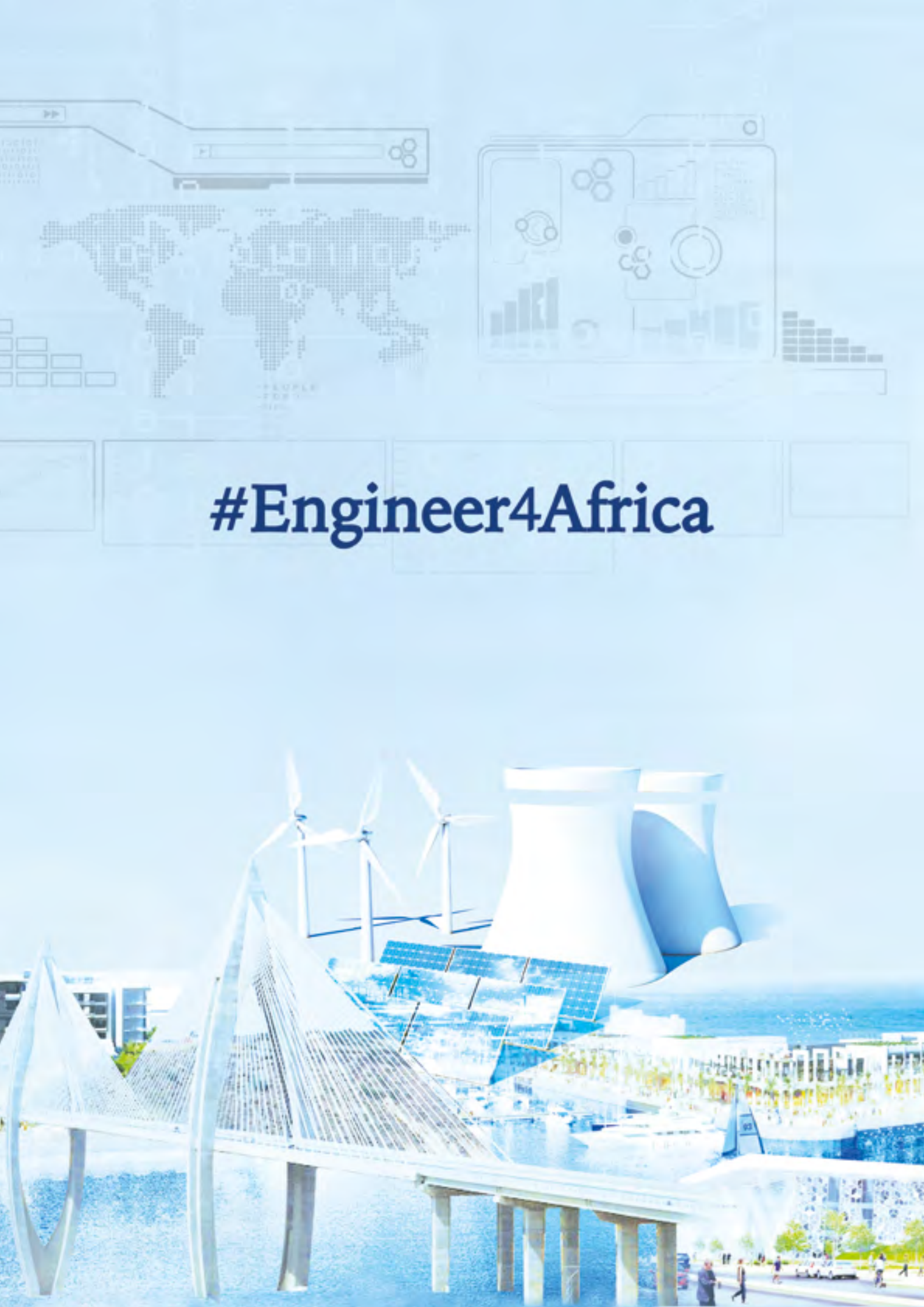


SPONSOR GOLD



SPONSOR SILVER





#Engineer4Africa